Département de l'éducation et de l'enseignement

Institut supérieur des langues de Gabès

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Gabès

Projet de Fin d'Études en vue de l'obtention de la Licence Appliquée en Education & Enseignement

Sujet de projet :

La gestion des imprévus en classe de FLE : Etude qualitative des stratégies adoptées dans un contexte tunisien.

Elaboré par :

L'étudiante : Sirine BOUCHAALA

L'étudiante : Farah BEN HNIA

Sous la direction de :

Mme. Hanène CHELBI

©2024

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Nous soussigné(e)s :

Etudiant(e) 1	Etudiant(e) 2
NOM : BOUCHAALA **Prénom : Sirine** **N° d'inscription : 2021943** **Année universitaire : 2023/2024** **Département : Education & Enseignement** **Institut : ISLG** **Université : Gabes**	**NOM : BEN HNIA** **Prénom : Farah** **N° d'inscription : 2021131** **Année universitaire : 2023/2024** **Département : Education & Enseignement** **Institut : ISLG** **Université : Gabes**

Attestons sur l'honneur que le présent mémoire de fin d'études, intitulé :

La gestion des imprévus en classe de FLE :

Etude qualitative des stratégies adoptées dans un contexte tunisien.

Dirigé par : Madame Hanène CHELBI

En conséquence, nous déclarons que les sources de toutes les citations, idées, données représentations, expressions, etc. en version papier, numérique et/ou audiovisuelle que nous avons utilisées pour produire et écrire ce mémoire de fin d'études, ont été clairement citées et indiquées dans le corps du texte et dans la partie réservée aux références bibliographiques conformément aux normes scientifiques.

Nous déclarons également que ce mémoire n'a pas été réalisé ou évalué dans un autre établissement d'enseignement et/ou de recherche. Nous certifions ainsi avoir pleinement respecté l'éthique professionnelle, l'éthique de la recherche scientifique et les droits d'auteur.

Nous sommes pleinement conscientes que le plagiat constitue une violation des droits de l'auteur ainsi qu'une fraude qui peut être sanctionnée sévèrement.

Nous attestons que le non-respect de cet engagement de « non-plagiat » nous exposerait à des sanctions et assumons toute notre responsabilité devant les membres de jury et devant la commission disciplinaire au sein de l'Institut Supérieur des Langues, Université de Gabès, Tunisie.

A [lieu] _______________________________, le [date] _______________________

Etudiant(e) 1 (signature manuscrite)	**Etudiant(e) 2 (signature manuscrite)**

Dédicaces

Louange à dieu seul,

Ce modeste travail est dédié spécialement

À ma chère maman, ma raison de vivre, en témoignage de ma reconnaissance pour sa patience, son amour et ses sacrifices.

À mon cher papa, mon idole, pour son amour et son dévouement.

« À vous, mes parents, je dis merci d'avoir fait de moi celle que je suis aujourd'hui. Aucune dédicace ne pourra exprimer mes respects, mes considérations et ma grande admiration pour vous. Puisse ce travail vous témoigne mon affection et mon profond amour.»

À ma chère sœur Samar, et à mon cher frère Thamer, qui je le sais, ma réussite est très importante à leurs yeux. Que Dieu vous garde pour moi.

A ma chère amie Mariem avec qui j'ai partagé les moments les plus inoubliables de ce chapitre, qui s'achève aujourd'hui…

Merci pour votre amour, votre sincérité et votre soutient.

A la mémoire de mon cher oncle Jalel

Qui est toujours dans mes pensées et mon cœur, je vous dédie aujourd'hui ma réussite.

J'aurais tant aimé que vous soyez présents.

Que dieu ait votre âme dans sa sainte miséricorde.

À chacun des membres de ma chère grande famille, C'est grâce à vous qu'on se sent

Bien entouré, un ingrédient essentiel à la vie.

À mes amis, mes enseignants et pour ceux qui m'ont donné de l'aide un jour, que Dieu vous paye pour tous vos bienfaits.

Pour finir, à tous ceux que j'aime et qui m'aiment, je dédie ce mémoire…

(Sirine)

Dédicaces

Tout d'abord, je tiens à remercier Dieu de m'avoir donné la force de mener à bien ce modeste travail.

Avec mes sincères gratitudes, j'offre ce travail

A mes chers parents, Tous les mots du monde ne suffisent pas pour exprimer l'amour que j'ai toujours pour vous.

Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi et d'être toujours à mes côtés. C'est grâce à vous que j'ai pu aboutir à tout exécuter. Ce modeste travail est le fruit des sacrifices que vous avez déployés pour mon éducation.

A ma très chère maman, ma vie et ma source de motivation. Mille mercis d'avoir été toujours là et d'avoir veillé sur moi. Merci d'être la source de tendresse, de patience et de générosité qui me donne la force d'avancer.

A mon très cher papa, mon idole, mon exemple et mon héros. Merci du fond du cœur pour m'avoir appris à être forte et pour tous les sentiments de courage, de puissance et de sécurité que vous m'avez fait ressentir. Merci infiniment pour être ma source d'inspiration !

A l'âme de ma grand-mère, qui nous a quittés depuis deux mois. Repose en paix chérie, je vous offre ce modeste travail espérant que vous serez fière de moi là où vous êtes.

A tous les membres de ma grande famille en particulier ma tante "Najet", merci du fond du cœur pour vos conseils, votre soutien continu et vos encouragements.

A tous les professeurs qui ont croisé mon chemin et qui m'ont enseigné tout au long de mon parcours scolaire. Merci infiniment pour votre engagement et pour avoir cru en moi.

A ma sœur Sabra, ma confidente et ma meilleure pour toujours. Celle qui m'a accompagné dans toutes les étapes de ma vie et qui n'a jamais cessé d'être là pour moi et d'être la sœur qu'elle est. Merci du fond du cœur sœurette !

A ma meilleure rencontre "Rania " et "Nour ". Celles qui m'ont offert une amitié sincère dont je suis fière. Mille mercis pour avoir cru en moi et pour être ma source de bonheur et de courage. Merci infiniment pour les beaux moments vécus ensemble et votre complicité qui a toujours su alléger les moments les plus éprouvants.

A tous les collègues rencontrés au sein de l'institut supérieur des langues de Gabès, Merci pour tous les moments partagés durant ces 3 ans de faculté, c'est grâce à vous que je garde que de beaux souvenirs.

Et à tous ceux qui m'aiment.

(Farah)

Remerciements

Nous remercions tout d'abord ***DIEU*** *qui nous a donné la volonté, le courage et la santé pour réaliser ce travail dans de bonnes conditions.*

Nous avons l'immense plaisir d'exprimer notre gratitude envers notre directrice de recherche ***Madame Hanène CHALBI****. Nous tenons à lui présenter notre reconnaissance pour sa guidance, son expertise et ses conseils précieux. Nous avons appris énormément de son expérience et de ses remarques avisées. C'est grâce à sa rigueur et à son exigence que nous avons menée à bien ce projet.*

Nous tenons également à exprimer nos vifs remerciements pour tous les membres du jury qui nous feront l'honneur d'évaluer ce travail.

Nos sincères remerciements sont adressés à nos professeurs, ainsi que tout le cadre administratif de l'Institut Supérieur des Langues de Gabès.

Enfin, nous adressons notre profonde gratitude à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce projet. Chaque mot, chaque conseil, chaque encouragement, chaque réponse et chaque idée comptaient. Vos contributions ont été d'une grande importance pour la réussite de ce projet.

Table des matières

Liste des tableaux I

Sommaire

La partie théorique ... 4

Exploration Théorique de la Gestion des Imprévus en Classe de FLE. ... 4

Chapitre I ... 6

Lexique introductif. ... 6

Introduction : ... 7

1. L'imprévu : ... 7

1.1.Définition : ... 7

1.2.État des lieux : ... 8

2. La gestion : ... 8

2.2. Le climat de la classe : ... 9

2.3. L'identité professionnelle de l'enseignant : ... 10

2.4. Compétences professionnelles : ... 10

2.5. La pratique enseignante: ... 11

2.6. Le répertoire didactique : ... 12

Conclusion : ... 12

Chapitre II ... 13

Facteurs et différents types des imprévus. ... 13

Introduction : ... 14

1. Les facteurs de l'émergence de l'imprévu : ... 14

1.1. Le contexte d'action : ... 14

1.2. Les rapports sociaux: ... 14

1.3. La pénurie d'équipement : ... 15

1.4. L'hétérogénéité des apprenants : ... 15

2. Les différents types d'imprévu : ... 16

2.1. Imprévu didactique et pédagogique : ... 16

2.2. Imprévu contextuel : 17

2.3. Imprévu organisationnel : 17

2.4. Imprévu cognitif : 18

2.5. Imprévu relationnel : 19

Conclusion : 20

Chapitre III 21

Impact de l'imprévu et stratégies de sa gestion. 21

Introduction 22

1. L'impact des imprévus : 22

1.1. Sur le déroulement de la séance : 22

1.2. Sur l'enseignement : 23

1.3. Sur l'apprentissage : 24

2. Stratégies de la gestion des imprévus : 26

2.1. L'anticipation : 26

2.2. L'interprétation : 27

2.3. La réponse : 28

2.4. Conclusion : 29

Conclusion de la partie théorique : 29

La partie pratique 30

Mise en Pratique de la Gestion des imprévus en Enseignement du FLE : Outils et Techniques. 30

Introduction : 31

A. Méthodologie de la recherche: 31

B. L'étude de cas : la perception de l'imprévu chez les enseignants : une occasion à exploiter ou un obstacle à surmonter ? 32

1. Diagnostic du cas : 32

1.1. Problématique : 32

2. Collecte de données : 33

2.1. Etude du milieu : Fiche école : 33

2.2. Le public visé : 33

2.3. Le déroulement de la séance : 34

2.4. Entrevue avec les enseignants : 35

3. Interprétation : 36

3.1. Prise de décisions alternatives : 37

4. Conclusion de l'étude de cas: 38

C. **Conception d'un déroulement d'une séance d'activité ludique :** 38

1. Présentation de la fiche pédagogique : 38

1. Le déroulement de l'activité: 43

2. La problématisation : 43

3. L'analyse : 43

4. Conclusion de l'activité ludique : 45

Conclusion de la partie pratique: 46

Conclusion générale 47

Références bibliographiques 49

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les situations de gestions 9

Tableau2 : Fiche de l'école où se déroule l'étude de cas 33

Tableau3 :Le journal de classe 34

Tableau 4 : La fiche de la page vocabulaire 40

Introduction générale

Une bonne gestion de classe signifie la contrôler selon les normes. En effet, la gestion de la classe constitue les divers stratégies et actions que l'enseignant adopte en classe pour maintenir un climat propice, favorable aux apprentissages. C'est une tâche cruciale que chaque enseignant est appelé à exercer, elle contribue à garder la concentration des élèves, éviter les querelles et le désordre en classe. Ceci est réalisable à travers la réalisation d'un contrat didactique qui régit le rapport enseignant-apprenant. À ce stade là, l'apprenant respecte et se respecte réciproquement en suivant ces règles , se sente en sécurité où il peut dévoiler ce qu'il pense aisément, entre dans des débats avec ses collègues sans avoir peur d'être rejeté ou désorienté. Par là, le lien entre eux serait solide où la communication serait active et basée sur le respect mutuel.

Mais, vu que l'enseignant est un être humain qui traite des apprenants ayant la même caractéristique humaine, il ne peut pas tout prévoir ou estimer, ce qui affecte directement et indirectement le déroulement de la séance, le côté relationnel avec ses élèves ainsi que la continuité des apprentissages favorisant dans certains cas l'émergence des incertitudes. Dans ce cadre, il nous semble alors inéluctable d'évoquer « Les imprévus ».

Nous allons mettre l'accent sur les manifestations de ces imprévus omniprésents en classe de FLE, leurs différents types et comment se comporter quand on est face. Ce qui est évident, c'est qu'il ne faut pas les dévaloriser du tout, au contraire, il faut les prendre en considération et être prêts à les confronter à tout moment. Encore mieux, les exploiter d'une manière bénéfique pour de nouveaux apprentissages.

Nous nous trouvons ainsi auprès des raisons du choix de notre sujet. D'abord, par subjectivité, l'imprévu est un domaine complexe qui constitue un centre d'intérêt inspirant. En outre, le FLE représente une partie intégrante du système éducatif tunisien ; c'est la première langue étrangère enseignée aux élèves, donc nous sommes invités à la pratiquer pendant les périodes de stage où nous avons rencontré des diverses situations imprévues pendant les séances de FLE qui nous ont amenés à réfléchir à l'importance de la gestion de ces incertitudes afin de développer davantage nos pratiques professionnelles. Puis, d'un point de vue objectif, le choix de notre sujet peut-être justifié par son aspect multidimensionnel puisqu'il peut affecter plusieurs perspectives y compris la didactique, la pédagogie, la cognition et le relationnel. De plus, la promotion de la gestion des imprévus chez les enseignants dès leur début de carrière s'avère une nécessité, notamment lorsqu'il s'agit de l'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère et les difficultés que peuvent rencontrer un enseignant.

La problématique principale qui dirige notre étude est la suivante : comment faire face aux imprévus ?

Afin d'aborder cette problématique, nous émettons les hypothèses suivantes, qui seront vérifiées tout au long de notre travail :

- La capacité de gérer les imprévus serait quasi-absente dans les pratiques des enseignants de FLE.
- Ignorer les imprévus qui surviennent est la solution adéquate pour maintenir un environnement propice à l'apprentissage.
- Les imprévus n'imposent pas toujours des défis et des obstacles à surmonter, cela peut être une opportunité exploitée pour de nouveaux acquis.

Afin d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, notre travail sera entamé par la partie théorique. Cette première partie se compose, initialement, d'un lexique introductif pour définir les concepts clés. Puis, en second lieu, se présenteront deux autres chapitres théoriques.

Le deuxième chapitre intitulé « Facteurs et différents types de l'imprévu », qui aura pour objet de dévoiler les différents facteurs de l'émergence des imprévus et ces divers types. Puis, un troisième chapitre nommé « Impact de l'imprévu et stratégie de sa gestion » qui sera consacré à l'identification de l'impact de cet incident sur plusieurs perspectives et les stratégies de sa gestion adoptées par l'enseignant.

La deuxième partie du travail est dédiée à une partie pratique. Il s'agira dans ce stade, du passage à l'investigation sur terrain. Nous effectuerons, avant tout, une introduction à la méthodologie et aux outils de recherche à employer. Une fois récoltées, les données de la recherche seront interprétées et analysées pour aboutir à des réponses à notre problématique.

La partie théorique

Exploration Théorique de la Gestion des Imprévus en Classe de FLE.

Introduction :

La partie théorique sera composée de trois chapitres, centrée sur le sujet de l'imprévu en tant qu'un incident inattendu qui peut perturber ou non les enseignants. Il peut émaner d'un apprenant, de plusieurs, du contexte ou de l'enseignant lui-même, d'où la nécessité est de distinguer ces différents facteurs qui contribuent au jaillissement de plusieurs types ainsi que les stratégies de gestion de ces incidents.

Le premier chapitre, sous le nom de « Lexique introductif » où les concepts opératoires du sujet seront définis en mobilisant différents auteurs, accompagné d'un bref état des lieux à propos la notion d'imprévu suivi. Le chapitre sera clôturé par une conclusion.

Le deuxième chapitre intitulé « Facteurs et différents types d'imprévus » s'attachera à clarifier, au préalable, les différents facteurs contribuant à l'émergence de l'imprévu y compris le contexte d'action, la pénurie d'équipement et l'hétérogénéité de la classe. Puis nous intéresserons à classifier les imprévus en des types comme l'imprévu cognitif, pédagogique et organisationnel.

Le troisième chapitre « Impact de l'imprévu et stratégies de sa gestion » aura pour but d'une part de dévoiler l'impact favorable ainsi que défavorable de ces incidents sur les différents acteurs du processus éducatif et d'autre part, de préciser quelques stratégies adaptables pour surmonter ces derniers. Finalement la conclusion sera consacrée à une récapitulation de tout ce qui précède et un repérage de la partie suivante.

Chapitre I

Lexique introductif.

Introduction :

Maîtriser les concepts clés d'une recherche scientifique est une étape cruciale pour clarifier de plus et mieux comprendre les divers points et notions qui vont être traités et développés au cours de travail. Pour cela, nous avons consacré le premier chapitre de notre projet pour définir les différentes notions que nous allons viser au sein de notre recherche.

1. L'imprévu :

1.1.Définition :

Le terme "imprévu" est dérivé du mot latin « *impraevisus* », qui signifie « *non prévu* » et c'est au cours de l'évolution de la langue française des sociétés que l'emploi de ce terme s'est probablement développé. L'académie française explique le terme imprévu comme tout ce *«Ce qui n'a pas été prévu, qui arrive inopinément. Évènement qui n'a pas été prévu, auquel on ne s'attend pas ». (Dictionnaire De L'académie Française*, p.44).

Certes, les recherches menées sur le thème de l'imprévu dans un contexte scolaire n'apparaissent que très récemment et relativement peu dans les ouvrages scientifiques. Cependant, nous ne pouvons pas trouver des notions voisines, comme « les incidents critiques » et « les incidents perturbateurs ». D'une part, Hubert et Chautard définissent l'imprévu en étant « *un événement de nature organisationnelle, méthodologique, relationnelle ou cognitive qui a échappé à la programmation de l'enseignant et qui introduit une perturbation soudaine »* (Hubert & Chautard, 2001, p.81). D'autre part, Perrenoud déclare que l'imprévu relatif est un moment où on y est prévu: c'est-à-dire que nous savons que cela peut arriver mais nous ne conaissons pas le moment de son apparition (nous n'avons pas d'idée quand il aura lieu). Au sein de cet événement nous pouvons avoir une réponse préparée auparavant ou anticipée alors que nous sommes invités à adapter cette réponse, tout dépend de ce qui a été dévoilé au sein de cet incident.

Pour le cas d'un imprévu radical, inédit ou impensable, l'auteur déclare que c'est un moment dont nous n'avons jamais imaginé son émergence (c'est à dire que nous n'avons jamais pensé qu'il aura lieu). Il n'y a donc aucune anticipation possible ni de l'événement ni de la réponse et la réaction ne peut qu'être innovante. Alors, dans ce stade-là, nous sommes appelé à improviser une réponse exacte face à ce que nous avons envisagé, c'est l'improvisation qui marquera sa présence et qui devrait s'appuyer sur les ressources et les capacités nécessaires de l'enseignant qui permettent de mobiliser l'élément perturbateur que nous avons a rencontré tant que le sujet ne dispose pas de tous les outils nécessaires et aucun scénario n'a été élaboré ou essayé auparavant.

1.2.État des lieux :

L'utilisation du terme "imprévu" s'est probablement développée au fil du temps en conjonction avec les évolutions de la langue française. Flanagan était le premier chercheur qui a mené des recherches sur le thème de l'imprévu en le définissant comme « *incidents critiques* » puis venait Woods qui l'identifie comme « *incidents perturbateurs* ».

En 1997, Gautier le précise en tant qu'une pratique enseignante inscrite dans le contingent. Quant à Lessard et Tardif, en 1999, ils aboutissent à définir l'imprévu comme travail flou intégrant des indéterminations et incertitudes. De plus, Perrenoud en 1991, classifie ce terme en imprévus relatifs et autres radicaux. A cet égard que Ramirez met en relation la perception et la gestion des imprévus avec certains profils d'enseignants révélant le rôle des « *modèles normatifs* ». Et finalement les deux auteurs Hubert et Chautard qui définissent l'imprévu en 2001 comme un système de régulation des apprentissages « *savoirs cachés* ». Après avoir bien développé et approfondi les domaines de recherches et diversifié les angles de vue et de jugement, les deux auteurs sont arrivés à l'idée que cet imprévu peut être gérable selon sa nature. En effet, il peut arriver des incidents que les enseignants peuvent gérer rapidement, facilement et d'autres qui sont plus forts que de simples incidents et demandent plus de temps et de réflexion pour donner la réponse exacte face à cet imprévu. Au-delà de cette affirmation, les deux chercheurs se sont appuyés sur l'idée de Perrenoud ; un sociologue en éducation qui définit l'imprévu comme étant un objet de formation ayant développé les aspects ontologiques. Ce chercheur affirme que le terme imprévu est un terme ambigu et pour aboutir finalement à savoir comment le contrôler et le gérer, il faut d'abord le connaître.

2. La gestion :

La gestion est définie par le dictionnaire de l'académie française comme « *Action de gérer. Rendre compte de sa gestion.»*. (*Dictionnaire De L'académie Française*, p.597) En éducation, la gestion est une tache complexe qui fait référence à l'administration, à la coordination et à la supervision des activités éducatives au sein d'une institution éducative. Cela joint la gestion de la planification, des apprentissages, du temps mais aussi de la classe que nous pouvons les définir selon le guide de l'enseignant stagiaire comme le suivant :

Tableau 1 : les situations de gestions

La gestion de planification	La gestion des apprentissages	La gestion du temps	La gestion de la classe
C'est une étape cruciale du processus de création d'un cours qui guide l'enseignant dans l'organisation de son action pédagogique et didactique. Elle nécessite la *« référence à la spécificité de la discipline, au programme et à concevoir une fiche pédagogique. »* (*Guide de l'enseignant stagiaire*, 2022, p.55)	C'est une situation basée sur la réalisation du processus didactique et pédagogique qui *« recouvre la mise en œuvre dans les actions et interactions en classe des démarches, des situations, des activités, des tâches planifiées qui permettent à l'apprenant de construire ses apprentissages de manière active. »* (*Guide de l'enseignant stagiaire*, 2022, p.55)	C'est un élément fondamental de la réussite des pratiques enseignantes. Elle est étroitement liée à la qualité de planification, aux choix didactiques de l'enseignant à travers le bon dosage du contenu éducatif.	Elle concerne la capacité de l'enseignant à *« transformer la classe en milieu psychosocial et pédagogique favorable à l'apprentissage par sa présence et en instaurant un climat propice. »* (*Guide de l'enseignant stagiaire*, 2022, p.55)

2.1. La gestion de la classe :

D'après Nault et Jacques Fijalkow *« La gestion de la classe est l'ensemble des actes réfléchis, séquentiels et simultanés qu'effectuent les enseignants pour établir et maintenir un bon climat de travail et un environnement favorables à l'apprentissage.»* (Nault &Fijalkow, 1999, p.452). En effet la gestion de la classe est un élément clé pour susciter un climat d'apprentissage favorable à la réussite, elle implique la mise en place de stratégies qui favorisent la motivation et l'engagement des étudiants. Dans son ouvrage, Nancy Gaudreau fait un survol des différentes approches de gestion de classe connues et utilisées jusqu'à maintenant, c'est en effet le rôle de l'enseignant d'instaurer un environnement propice à l'apprentissage où règne la coopération inter-élevés et le respect mutuel sans désaccords, malentendus et querelles.

2.2. Le climat de la classe :

Le climat de classe, est défini par Nault et Lacourse comme étant « *la relation qu'ont les élèves entre eux et par la relation qu'entretient l'enseignant avec ses élèves.* » (Nault, Lacourse, 2008). Ceci est bel et bien clair à travers l'instauration d'un climat propice et une atmosphère motivante favorable à l'apprentissage et la progression cognitive des apprenants en évitant les querelles qui peuvent avoir lieu entre eux et essayer de les surmonter en cas de jaillissement. A ce

cadre là, Halina Przesmycki affirme que *« L'enseignant qui utilisera un cadre souple favorisera le développement cognitif de ses élèves. Il leur permet, en effet, d'exercer davantage leur curiosité, leur désir d'action par l'exploration d'une plus grande variété d'itinéraires d'apprentissage».* (Przesmycki, 1991, p.77). Cela se fait aussi, pour garantir l'équité entre les apprenants et leur donner tous les mêmes occasions pour y participer et s'exprimer librement sans pressions et prendre en considération les besoins individuels des élèves, leurs côtés psychologiques et émotionnels.

2.3. L'identité professionnelle de l'enseignant :

L'identité est définie comme « *le caractère permanent et fondamental de quelqu'un, qui fait son individualité, sa singularité* » (*Dictionnaire De L'académie Française*, p.33). Cette identité peut se manifester au sein du milieu professionnel, ce qui signifie qu'elle pourrait mettre en évidence sa singularité dans le cadre de l'opération éducative. En 1999, Philippe Perrenoud a défini l'identité professionnelle de l'enseignant comme « *une forme de pensée globale dirigée vers l'action et intégrant des théories, l'expérience, les valeurs et la dimension intersubjective et éthique du rapport pédagogique* » (Perrenoud, 1999, p.90).

L'identité professionnelle d'un tel enseignant est un processus dynamique qui évolue d'une façon continue jour après jour et s'affine après chaque expérience. Elle joue un rôle important lors de la gestion des imprévus en classe. En effet, cette identité contribue aux choix des décisions et des stratégies à prendre pour faire face à ces imprévus notamment comment les exploiter d'une manière utile et bénéfique. Un enseignant praticien, opte à sélectionner des méthodes objectives qui aident les apprenants à prendre confiance en eux et améliorent leurs autonomies et responsabilités favorisant ainsi la coopération, la Co-correction et l'entraide entre eux. De plus, cela aide l'enseignant à garder le contrôle et savoir comment se comporter idéalement face à cette incertitude selon les normes. C'est à ce stade là que sa personnalité et ses attitudes vont contribuer à la gestion des imprévus tout dépend qu'elles soient positives ou négatives. Elles vont influencer la façon avec laquelle il perçoit cet indéterminé et comment le gérer efficacement. C'est pour cela qu'entrent plusieurs traits de caractères qui devraient être présents dans l'identité de chaque enseignant tels que la compréhension, la stabilité, l'empathie, le calme et la flexibilité mais aussi la créativité pour penser à des stratégies précises pour surmonter les imprévus en classe de FLE .

2.4. Compétences professionnelles :

La compétence professionnelle est définie comme « *un ensemble articulé de ressources diverses (savoirs, savoir-faire, attitudes) que la personne « compétente » est capable de mobiliser pour affronter avec efficacité une situation ou résoudre un problème* » (*Dictionnaire Des Concepts*

Clés). À cet égard, le ministère de l'éducation a lancé le guide méthodologique (Tunis, Juillet, 2022) comme un référentiel pour guider et orienter les enseignants, spécifiquement les stagiaires, à définir des objectifs communs à tous les spécialistes de l'éducation. Ce référentiel est présenté sous la forme d'un assortiment des compétences, basées sur une caractéristique constante « savoir-agir », et qui exige la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources pour l'exercice de métier. En effet, les différentes compétences que l'enseignant possède aident sans aucune doute à surmonter ces imprévus telles les compétences communicationnelles qui lui permettent de communiquer efficacement avec ses apprenants, expliquer quelques consignes et les guider idéalement à résoudre ces incertitudes individuellement.

De même pour les compétences linguistiques qui sont étroitement liées à la communication, puisqu' un enseignant qui maîtrise, comme il faut, la langue française ne trouve aucun obstacle ou difficulté pour répondre immédiatement à ces incertitudes ainsi qu'à communiquer avec ses élèves purement en français en les encourageant à maîtriser la langue dès le début. Sans oublier de mettre l'accent sur les compétences cognitives et culturelles, parce que avoir tant d'idées concernant différents sujets et une bonne culture générale, aident l'enseignant à surmonter ces imprévus et avoir toujours la réponse quelque soit la question posée ou l'événement qui a eu lieu.

2.5. La pratique enseignante:

La pratique enseignante est définie Selon Marguerite Altet comme « *la manière de faire singulière d'une personne, sa façon propre d'exécuter l'activité d'enseignement* » (Altet, 2002, p.86).Citons d'une part, l'emploi de la pédagogie active en favorisant la participation des apprenants, les encourager et les motiver pour mieux évoluer en diversifiant les techniques d'animation utilisées et les stratégies d'évaluation de l'apprenant. D'autre part l'enseignant doit se concentrer sur le travail en groupe et les échanges cognitifs chez les apprenants en adoptant une bonne planification de la leçon et en fixant des objectifs à atteindre, sans oublier d'adopter l'enseignement différencié dans les méthodes d'enseignement pour répondre aux styles d'apprentissage variés des élèves.

De plus, la façon avec laquelle l'enseignant adopte ses stratégies doit prendre en considération les besoins des apprenants tout en respectant les objectifs spécifiques de la séance c'est à dire qu'il devrait répondre aux imprévus qui auront lieu en classe tout en suivant les étapes de l'exécution de la séance et en suivant un plan de leçon bien détaillé et précis. Nous pouvons aussi ajouter le fait que l'enseignant peut faire recours aux activités ludiques, travail groupal et les jeux de rôles en cas d'apparition des incertitudes afin de les faire face idéalement. Sans oublier qu'il devrait toujours veiller sur les besoins des apprenants, leur mal à l'aise et leurs problèmes pour

maintenir un environnement favorable à la compréhension et l'assimilation des apprentissages, mais aussi la prise de décision, la réaction spontanée et l'intervention immédiate et bénéfique.

2.6. Le répertoire didactique :

Selon Francine Cicurel, un répertoire didactique *« est l'ensemble des ressources qu'un enseignant met au service de son action d'enseignement.»* (Cicurel, 2016, p.18). En effet, ce répertoire inclut un ensemble varié et adapté des « modèles », des « savoirs », des « situations », et des « outils pédagogiques » sur lesquels chaque enseignant s'appuie ,ayant pour but de répondre aux différents styles d'apprentissage en diversifiant les approches pédagogiques et les techniques d'animation. Il se construit progressivement au fil des expériences et des rencontres personnelles avec plusieurs modèles au cours de la formation académique et professionnelle en tant qu'étudiant dans une première étape ou en tant qu'enseignant plus tard. Pour finir, il est indispensable de noter que ce répertoire n'est pas «*observable*» (Cicurel, 2016, p.18) par ce que personne n'y a accès au delà de celui qui en fait usage.

Conclusion :

Nous avons essayé tout au long de ce chapitre de définir les concepts qui relient les différents volets à envisager et qui servent à mieux comprendre la silhouette du travail, les points à développer et sur quoi se concentrer.

Dans le chapitre suivant, nous aborderons les différents types d'imprévus qui peuvent avoir lieu en classe et les facteurs qui favorisent son émergence**.**

Chapitre II

Facteurs et différents types des imprévus.

Introduction :

L'enseignement efficace demande une préparation antérieure psychique et matérielle de la part de l'enseignant en prévoyant le déroulement de sa séance. Mais parfois, il se trouve devant une situation non planifiée ou inattendue où il doit décider dans l'incertitude et agir dans l'urgence, c'est donc faire face à cette complexité. Dans ce chapitre, nous allons explorer d'une part, les différents facteurs qui contribuent à l'émergence de l'imprévu au sein du processus d'apprentissage et d'autre part les divers types de ce dernier.

1. Les facteurs de l'émergence de l'imprévu :

1.1. Le contexte d'action :

En domaine de l'éducation, le contexte de l'action favorise sans aucun doute l'apparition de l'imprévu de plusieurs manières, c'est pourquoi il est nécessaire de prendre quelques éléments en considération.

De prime abord, la relation entre les apprenants constitue un défi parce qu'une mauvaise relation aura certainement un impact sur la communication inter -élèves et élèves – enseignant pouvant ainsi entraîner des malentendus et incidents tel que des disputes et des désaccords qui peuvent survenir lors des travaux de groupe.

De second abord, on peut considérer que l'intervention et l'arrivée soudaine et inattendue d'un des membres du personnel de l'établissement scolaire peut bouleverser le planning du cours en classe ce qui oblige l'enseignant à s'adapter immédiatement et réorganise les activités prévues.

Finalement, il est également question de l'évolution et le développement pédagogique qui peuvent imposer de nouvelles techniques d'animation et des stratégies d'apprentissages auxquels les apprenants peuvent avoir du mal à s'adapter.

1.2. Les rapports sociaux:

Les rapports sociaux en classe se réfèrent aux relations et aux interactions qui s'établissent entre les apprenants d'une part et entre les apprenants et l'enseignant d'autre part. Cela se déroule dans un environnement scolaire propice. Mais parfois ces rapports peuvent être influencés par divers facteurs extérieurs.

Nous citons tout d'abord, les crises et les changements économiques qui affectent négativement et engendrent une diminution des ressources financières allouées aux dépenses des écoles. Quant aux catastrophes naturelles qui peuvent influencer les infrastructures et le

déplacement des populations qui vont être incapables d'arriver à leurs écoles pour atteindre leurs cours. En outre, les échanges entre des élèves issus de différentes cultures peuvent parfois entraîner des incompréhensions linguistiques et culturelles inattendues, nécessitant ainsi une clarification immédiate de la part de l'enseignant.

En addition, ces rapports peuvent être influencés par les acteurs mêmes de l'action d'apprentissage. En effet, les malentendus, les différences et les conflits favorisent l'émergence de l'imprévu lors de la séance ; les débats et les discussions qui auront lieu en classe entre les apprenants peuvent causer des malentendus et des confusions qui peuvent même engendrer des querelles en classe vu que chaque apprenant possède ses propres expériences déjà acquises qu'il faut les prendre en considération prenons l'exemple du travail groupal qui joue le rôle d'un déclencheur concret des imprévus en classe parce qu'il nécessite sans doute le croisement des idées, des points de vue, styles d'apprentissages, des personnalités mais aussi des différentes attitudes.

1.3. La pénurie d'équipement :

Certes, le manque d'équipement scolaire peut engendrer certains imprévus en classe. En préparant un scénario pédagogique qui comporte une présentation d'un extrait filmique au cours d'une séance d'oral risque d'avoir des surprises inattendues qui entravent la présentation de ce support. En effet, l'école tunisienne qui manque d'équipements, souffre aussi d'une absence d'un générateur d'électricité par exemple, c'est-à-dire, en cas de coupure d'électricité l'enseignant se trouve dans une situation perturbante qui lui prive de réaliser son scénario prévu. Aussi, le recours à la connexion internet qui n'est pas toujours accessible empêche l'exécution de quelques tâches. De plus, la mauvaise infrastructure des salles de classe et de l'école renforce le jaillissement des imprévus en classe. En effet, le matériel scolaire qui inclut les tables, l'espace intérieur de la salle de classe, l'encombrement et la ventilation de la salle peuvent causer des problèmes qui résultent en l'interruption de la séance-classe comme les problèmes respiratoires de quelques élèves qui peuvent s'aggraver à cause du manque de la ventilation de la salle mais aussi de la sensation d'oppression dû à l'encombrement et l'étroitesse de la classe. Tous ces facteurs provoquent la sensation de malaise que les apprenants ressentent favorisant par la suite l'apparition des imprévus.

1.4. L'hétérogénéité des apprenants :

L'hétérogénéité est « *tout ce qui manque d'unité, qui est composé d'éléments de nature différentes.* » (*Dictionnaire de l'Académie française*, p.14). En effet, chaque classe est hétérogène, et cette hétérogénéité est dû à la différence et la diversité entre les apprenants sur divers volets, soit au niveau des apprentissages où chacun d'entre eux possède un style d'apprentissage bien précis qui

les distingue de ses collègues, soit au niveau académique dont les niveaux de compétences des apprenants sont variés et il y a ceux qui possèdent un bon niveau et d'autres qui ont besoin de guidance et d'aide ou au niveau émotionnel où chacun a sa propre personnalité, psychologie et besoins (les personnalités diffèrent d'un élève à autre [les fortes personnalités et les faibles]).

Finalement, l'hétérogénéité peut apparaître au niveau des cultures et des valeurs car les apprenants dans la même classe viennent de différentes régions et classes sociales donc sûrement chacun d'entre eux possèdent des croyances, des valeurs, des patrimoines et des pensées différentes.

2. Les différents types d'imprévu :

Nombreux sont les types d'imprévus survenant en classe et qui appellent à des précisions. En effet, cela peut prendre plusieurs aspects que nous développerons supra.

2.1. Imprévu didactique et pédagogique :

En domaine de l'éducation, un imprévu didactique désigne une situation non planifiée ou inattendue qui s'est produit pendant un processus d'apprentissage ou d'enseignement. Dans ce cadre, Bénaïoun-Ramirez introduit ce type d'incident auprès de la pertinence des réponses résultantes des élèves, notant bien que la référence de cette interprétation se trouve souvent dans les habitudes de travail que les élèves acquièrent avec chaque enseignant qui doit se préparer et s'organiser avant chaque séance: il a « *besoin d'une préparation détaillée pour se rassurer dans la conduite didactique de la classe* » (Bénaïoun-Ramirez, 2001, p.112).

Ce type d'imprévus peut se manifester sous la forme d'un problème technique, une question imprévue, une réaction brusque des élèves, une intervention inattendue ou tout autre événement qui demande une adaptation spontanée du processus éducatif. D'ailleurs, ces éléments inattendus que parviennent de l'enseignant ou de l'apprenant peuvent être une occasion pour ajuster la méthode d'enseignement, de favoriser la réflexion spontanée ou encore d'encourager l'exploration de sujets connexes.

Sur un autre plan, l'imprévu peut prendre la forme pédagogique. Bénaïoun Ramirez, selon sa définition, distingue différents nature de ce type d'imprévu qui peut être idéologiques (lié à la tâche de l'enseignant), de contexte et de conduite de classe (par rapport à la gestion du temps, des apprentissages), ou bien de nature relationnelle (comportement des élèves). Cet imprévu est généralement issu de l'enseignant : de sa réaction, de sa façon d'agir face à un événement perturbateur. Il nécessite souvent une réaction rapide de sa part afin de maintenir un environnement d'apprentissage efficace et propice. En contrepartie, cet indéterminé peut aussi être exploité comme opportunité pour aborder de nouveaux concepts et ajuster quelques activités.

Comme le cas d'un enseignant qui a décidé au début de l'année d'entamer la séance par une chanson portant sur l'amour maternel comme activité de brise glace, et par coïncidence un élève orphelin en classe réagi d'une façon très émouvante et touchante dès son écoute des premières strophes. Dans ce cas, l'enseignant doit réagir instantanément en essayant de calmer l'élève et d'adapter l'activité prévue pour éviter de telles réactions.

En bref, nous pouvons affirmer que cet événement peut prendre différentes formes telle qu'une question inattendue d'un élève, un problème technique ou un comportement perturbateur. Quoi qu'il en soit, il nécessite toujours une réponse immédiate de la part de l'enseignant afin de garantir la continuité de l'enseignement.

2.2. Imprévu contextuel :

Ce concept développé par Jean-François Marcel représente les interactions entre l'enseignant et le contexte en cours d'action qui est une circonstance inattendue liée à l'environnement de la classe, aux élèves, à la technologie ou aux autres circonstances extérieures à la classe qui peuvent influencer le déroulement des séances.

En 1991, Bru selon l'approche des « *interactions en contextes*», considère l'enseignement, l'apprentissage et le contexte comme des sous-systèmes interdépendants ; ce dernier faisant partie du système lui apporte une caractéristique d'imprévisibilité. Cet imprévu peut prendre différentes formes, telles que des évènements sociaux, politiques, économiques, environnementaux ou culturels qui impactent le contexte global dans lequel se déroule l'action éducative. C'est le cas de la pandémie mondiale du COVID-19 qui a obligé les enseignants à poursuivre les apprentissages à travers l'enseignement à distance exigeant une adaptation des méthodes d'enseignement, à l'instar d'une crise économique qui affecte les ressources financières des établissements scolaires et limite les possibilités des activités extrascolaires comme les activités artistiques, les clubs …

En bref, nous pouvons déclarer que l'imprévu contextuel met en évidence l'importance de prendre en compte par les enseignants les facteurs externes qui peuvent influencer le processus éducatif et l'affecter.

2.3. Imprévu organisationnel :

Tout d'abord, le travail de l'enseignant exige une « auto prescription » de son propre travail et de celui des apprenants, qui est en fait le résultat de réflexions et de prises de décisions faites hors de l'action d'apprentissage. Cette phase de travail de l'enseignant précède la leçon de son activité sans les apprenants pour laquelle Yinger emploie l'expression : *« monde de la classe vide* » (Yinger, 1986) dans laquelle l'enseignant réalise la fiche pédagogique en utilisant les ressources

nécessaires ainsi que les outils et les autres auxiliaires didactiques que l'enseignant estime indispensables au bon déroulement de la séance qu'il est en train de préparer. À partir de ce travail d'auto-prescription de l'enseignant, et en considérant les facteurs extérieurs, la séance va se dérouler de façon différente de celle prévue selon l'influence des élèves, de l'enseignant lui-même, du contexte ou de l'environnement. Nous pouvons parler dans ce sens des imprévus résultant des erreurs commises au niveau de la planification des activités d'apprentissage tel que des problèmes de gestion du temps ou de la classe même. Cela peut faire aussi référence à des incidents dû à la perte ou l'oubli du matériel didactique prévu à utiliser lors de cette séance.

De plus, les incidents organisationnels peuvent être souvent liés à des problèmes administratifs. Cela peut se référer à des problèmes de ressources, c'est-à-dire des difficultés financières de l'établissement qui affectent les ressources disponibles, et les contraintes budgétaires qui limitent les opportunités d'acquérir de nouveaux équipements. Sans oublier le fait que ces incidents peuvent aussi revenir à des changements dans le groupe comme un nouvel élève qui rejoint la classe donc, l'enseignant lui tombe dessus la mission de le présenter à ses camarades et essayer de l'intégrer au sein de la nouvelle atmosphère de la classe. Sans oublier le fait que l'arrivée soudaine de cet apprenant au sein de la classe impactera sans doute quelques niveaux, tels que la gestion de la classe et du temps même car l'introduire pour ses camarades et essayer de le garder à l'aise demande beaucoup d'effort.

2.4. Imprévu cognitif :

La nature cognitive des imprévus sur laquelle Hubert et Chautard se sont centrés, peut se manifester sous forme d'une idée, une opinion mais aussi une représentation qui peut être originaire soit de l'apprenant soit de l'enseignant.

Dans ce cadre, les deux auteurs ont cerné l'incident cognitif issu de l'élève sous la forme d'une réponse inexacte, inattendue ou imprécise qui a un certain impact et des répercussions sur la transmission du savoir. L'incident cognitif peut être lié à divers problèmes comme les problèmes de compréhension, ce qui est le cas des apprenants qui n'aboutissent pas finalement à la compréhension d'un tel phénomène même après une explication bien détaillée de la part de l'enseignant. À ce stade-là, l'enseignant est appelé à répéter aisément la notion examinée jusqu'à ce que l'apprenant atteigne la compréhension demandée. À cela s'ajoute, les difficultés que nous pouvons rencontrer avec les méthodes d'enseignement : il ya des apprenants qui n'aboutissent pas à leurs objectifs cognitifs en suivant certaines méthodes employées par l'enseignant à cause des défaillances qui puissent résider dans son travail de préparation, il n'en demeure pas moins qu'en termes d'origine de la manifestation de ses difficultés. De surcroît, certains élèves peuvent avoir des

difficultés à comprendre les instructions et les consignes formulées en français ce qui peut ralentir le déroulement de la leçon, mais surtout les différences individuelles que l'enseignant peut rencontrer chez certains élèves où il devrait les respecter et l'adapter au processus d'apprentissage. Tels l'exemple d'un élève qui souffre d'un trouble d'apprentissage comme la dyslexie, la dysphasie ou la dysgraphie, dans ce cas, l'enseignant est appelé à adapter ses méthodes d'enseignements de telle façon qu'elles soient utiles pour cet apprenant également pour les autres élèves où il devrait répéter l'information plusieurs fois et faire recours à l'exemplification pour mieux comprendre.

Finalement, cela peut aussi se manifester en quelques problèmes de concentration : les enfants dont leurs taux de concentration diminuent soudainement. Or le dilemme de cette baisse de concentration et d'attention peut être causé par différents facteurs tels que la fatigue, les troubles de l'attention, les distractions environnementales, le stress ou même des événements perturbateurs externes : tel une visite d'un inspecteur ou le médecin de l'école perturbant ainsi l'apprenant.

2.5. Imprévu relationnel :

D'abord, les imprévus relationnels font référence à des situations imprévisibles qui sont liées aux interactions sociales et la relation entre les élèves ainsi qu'entre les élèves et l'enseignant, qui émerge naturellement et contribue à enrichir l'apprentissage linguistique et culturel en favorisant des échanges authentiques et en renforçant des liens entre eux. C'est l'exemple des élèves qui organisent spontanément à l'occasion de l'anniversaire de l'un de leurs camarades un événement festif en classe où chacun participe à sa manière, créant ainsi un moment de convivialité et de partage informel dont l'enseignant doit l'exploiter correctement.

En outre, cela peut être lié à des conflits et des querelles entre les élèves ce qui résulte à des problèmes de communication, comme les réactions inhabituelles d'un élève, les gestes non prévus, le bavardage, et les actions d'indiscipline, mais également les actes manipulatoires erronés ou non prévus. De plus, les élèves peuvent parfois avoir des réactions émotionnelles inattendues, comme des pleurs, de la colère ou de l'anxiété. Ces réactions peuvent jouer le rôle des imprévus relationnels auxquels l'enseignant doit réagir avec sensibilité pour accompagner les élèves.

Pour finir, nous pouvons aussi parler d'une certaine difficulté d'adaptation sociale, d'un enfant qui est différent : handicapé ou bien qui souffre d'un trouble d'apprentissage, or cette difficulté va sans doute affecter le bon déroulement des relations élève-enseignant ou entre les élèves eux même causant des actions inattendues comme le manque de respect mutuel ou les moqueries.

Conclusion :

En guise de conclusion, nous pouvons affirmer que l'émergence des imprévus en classe de FLE est reliée à plusieurs facteurs référant aux différents acteurs du processus éducatif, principalement l'enseignant et l'apprenant. En effet, tous ces facteurs s'unissent résultant ainsi plusieurs types d'imprévus.

Après avoir détaillé la typologie des imprévus, il s'avère nécessaire d'étudier son impact sur les différents acteurs de l'action éducative et les stratégies de sa gestion ?

Chapitre III

Impact de l'imprévu et stratégies de sa gestion.

Introduction

Divers sont les incidents qui peuvent survenir en classe et affecter le déroulement de la séance, tout dépend du type de cet imprévu et la façon adoptée pour le surmonter. Ces imprévus peuvent prendre différentes formes, comme des incidents critiques en classe, des problèmes matériels ou des comportements inattendus des élèves etc.

1. L'impact des imprévus :

1.1. Sur le déroulement de la séance :

Dans la classe, il faut s'attendre à ce que tout puisse arriver et influencer le déroulement de la séance de différentes manières. Pour commencer, nous pouvons affirmer que les imprévus fréquents peuvent créer un climat de classe chaotique imprévisible et stressant, ce qui peut entraver la confiance des élèves envers la direction de l'enseignant et leur motivation à participer activement. Sans oublier le fait que cela peut aussi engendrer la dissipation et le bavardage continu des apprenants ce qui entraîne le désordre total en perturbant la dynamique de la classe et du contrôle. En outre, il ne faut pas ignorer le fait que la gestion des imprévus demande généralement du temps supplémentaire, ce qui peut réduire le temps imparti pour couvrir le contenu prévu. Cela peut entraîner une pression accrue pour terminer la leçon à temps ou nécessiter de sauter des étapes importantes, ce qui compromet l'apprentissage.

En bref, il est possible de dire que les imprévus peuvent perturber l'ambiance en classe c'est pour cela que les enseignants sont appelés à gérer efficacement ces indéterminés pour maintenir un environnement propice pour un apprentissage optimal. Malgré son influence négative, les imprévus peuvent également avoir des impacts positifs que nous ne devons pas négliger.

En effet, les incertitudes en classe sont des catalyseurs qui favorisent des interactions plus riches et significatives entre l'enseignant et les apprenants en échangeant les idées et rectifiant les erreurs renforçant ainsi l'apprentissage et l'engagement en classe ce qui crée une atmosphère motivante et encourageante. De plus, les incidents qui parviennent en classe créent une ambiance stimulante où règne la détermination, le sens du défi et l'initiative pour répondre à une question posée, résoudre un problème inattendu, ce qui invite les apprenants à développer leurs compétences et apprendre à surmonter les défis avec résilience.

De plus, nous pouvons dire aussi que les imprévus offrent également des opportunités de développement professionnel pour les enseignants et d'amélioration des méthodes d'enseignement en contribuant ainsi de manière positive à l'environnement et l'ambiance de classe.

1.2. Sur l'enseignement :

L'enseignement peut s'affecter par quelques effets négatifs que peuvent engendrer les imprévus qui parviennent au sein de la classe. Pour commencer, nous pouvons considérer que ces derniers peuvent causer des retards dans la progression du programme scolaire, ce qui compromet la couverture du programme prévu pour l'année scolaire. C'est le cas d'une question posée par un des apprenants qui survient au sein de la séance, l'enseignant est appelé à répondre à cette question ce qui va limiter le temps approprié aux autres activités prévues d'où le retard dans la progression du programme scolaire. Nous pouvons aussi ajouter que ces imprévus peuvent détourner l'attention de la classe des objectifs pédagogiques prévus, ce qui compromet la cohérence et l'efficacité de l'enseignement, tel un imprévu extérieur qui va perturber la concentration de l'apprenant.

Pour finir, nous pouvons affirmer que la succession des imprévus peut engendrer le stress et la frustration de l'enseignant et la perte du contrôle ce qui provoque le désordre et la perturbation de l'enseignement.

De même que leurs effets négatifs, les imprévus peuvent enrichir l'enseignement, améliorer sa qualité et diversifier son contenu.

De prime abord, c'est parce qu'ils permettent aux enseignants de développer des compétences d'improvisation et d'adaptation avec créativité et réactivité, ce qui renforce leur professionnalisme et leur capacité à réagir de manière flexible face à des situations inattendues.

De second abord, ces imprévus invitent les enseignants aussi à penser rapidement et à être créatifs pour résoudre les problèmes. Cela encourage la pensée divergente et la spontanéité, ce qui peut être bénéfique pour la qualité de l'enseignement. Imaginons le fait qu'un apprenant pose une question soudaine et assez pertinente, dans ce cas, l'enseignant devrait répondre à cette interrogation immédiatement c'est-à-dire qu'il va faire appel à la pensée immédiate et spontanée pour répondre.

De plus, la gestion des imprévus contribue à la construction de la professionnalité enseignante en incitant les enseignants à réfléchir sur leurs pratiques et à s'adapter aux situations inattendues. Ils soulignent l'importance de la flexibilité et de la réactivité des enseignants face à des situations inattendues.

En bref, nous pouvons affirmer que la gestion de ses imprévus peut être opportune pour diversifier les méthodes d'enseignement adoptées, enrichir le contenu examiné et encourager la créativité des apprenants afin d'améliorer la qualité du travail.

1.3. Sur l'apprentissage :

Certes, les imprévus affectent l'apprentissage en suscitant non seulement la frustration et le stress chez les élèves mais aussi le sentiment d'impuissance pour résoudre un tel problème. Ces incidents diminuent la motivation chez les apprenants parce que quand ils font face à des interruptions fréquentes, les élèves peuvent perdre leur motivation à apprendre et être moins enclins à participer activement en classe. En outre, ces incertitudes engendrent aussi chez les apprenants le désordre et la désorganisation. Tout comme son impact négatif sur l'enseignement, l'imprévu a une influence positive sur l'apprentissage. En effet, en faisant face aux imprévus, cela enseigne aux apprenants l'adaptabilité et la confiance en soi aux changements qui peuvent résider en classe mais aussi aux situations changeantes qui auront lieu. A cet égard, nous pouvons mentionner la situation suivante : l'enseignant répartit les élèves en groupes et leur demande d'effectuer une petite pièce théâtrale où les élèves sont appelés à discuter un sujet spécifique bien déterminé. Au moment de la présentation, les élèves découvrent que le membre principal qui va animer le débat est absent. C'est à ce stade-là que les apprenants devraient s'adapter à la situation avec confiance et essayer de s'en sortir sans blocage.

De plus, faire face aux imprévus développe la créativité des apprenants, leur réaction mais aussi les compétences sociales en travaillant en groupes et en collaboration. Tenons l'exemple des apprenants qui travaillent en groupes pour présenter un projet en utilisant le rétroprojecteur. Mais malheureusement, par malchance il se révèle à la dernière minute qu'il y a une panne technique qui réside et que le rétroprojecteur ne fonctionne pas. Dans ce cas là, au lieu de paniquer, les élèves devraient se collaborer, et s'entraider pour présenter le travail en suivant une autre méthode. En addition, les imprévus développent chez les apprenants la résilience et la motivation en créant chez eux le sens du défi et les encouragent à échanger les idées et les points de vue pour enrichir leurs acquis.

1.4. Sur le relationnel :

1.4.1. Enseignant -apprenant :

Selon Espinosa (2016), la relation entre l'enseignant et l'élève se place au centre de l'expérience de l'apprenant. Par conséquent, elle joue un rôle crucial dans ses apprentissages qui contiennent certainement des imprévus. Ce dernier peut également influencer la relation entre les apprenants et l'enseignant sur des niveaux divers.

En effet, la manière dont l'enseignant gère les incidents peut détruire la confiance et le sentiment de sécurité que l'élève ressent envers son enseignant. Imaginons que pendant le cours, il

se produit un événement perturbateur soudain, telle une situation d'urgence. Si l'enseignant réagit de manière paniquée et ne parvient pas à rassurer les élèves en clarifiant la situation et en leur fournissant des informations directives appropriées, cela pourrait sérieusement compromettre la confiance des apprenants envers cet enseignant. Ils commencent à s'interroger sur ses compétences et à poser des questions sur sa capacité à assurer leur bien-être, sa fiabilité et sa capacité de les rassurer.

Or cela ne peut pas nier que la façon adoptée par l'enseignant pour faire face aux imprévus est une occasion qui permette d' augmenter la confiance et le sentiment de sécurité des élèves en donnant des réponses calmes et réfléchies qui les rassurent, c'est-à-dire que les apprenants se sentent soutenus à découvrir de nouvelles idées et prendre le risque *«Nous comprenons donc ici la relation enseignant/e-élève et le rapport à l'enseignant/e comme une clef possible de l'évolution d'expériences scolaires et/ou d'apprentissages scolaires difficiles, la relation enseignant/e -élève pouvant être l'endroit où agir, tel le geste faisant la différence » (*Espinosa, 2016, p.13*).*

En outre , cet incident révèle la flexibilité cognitive et mentale de l'enseignant qui est «*la capacité à alterner dynamiquement entre différentes tâches, différentes opérations ou différents registres mentaux* » (Monette et Bigras, 2008, p.325). Cette capacité l'aide à ajuster ses stratégies pédagogiques et comportementales en fonction des circonstances afin de renforcer la relation de confiance et de soutien mutuel avec ses élèves, et de fournir un environnement d'apprentissage positif et propice à la croissance académique et personnelle des apprenants en encourageant le partage et la collaboration mais aussi en utilisant des matériels divers et variés.

De surcroît, nous pouvons considérer que les échanges et les interactions multipliés entre l'enseignant et ses apprenants durcissent leur relation qui sera basée sur la confiance mutuelle dans un environnement propice à l'apprentissage et à l'enseignement.

1.4.2. Apprenant – apprenant :

Certains imprévus rencontrés peuvent entraîner des désaccords ou des malentendus engendrant des conflits relationnels entre les apprenants qui influencent certainement la qualité des relations entre pairs créant la haine et le mécontentement. Considérons une activité de groupe où les apprenants sont appelés à préparer une présentation orale en français concernant un sujet bien déterminé. Chaque groupe a pour tâche de mener des recherches sur le sujet choisi et de présenter leurs résultats devant le reste de la classe, cependant, un problème survient lorsque deux membres du groupe ne réussissent pas à se mettre d'accord sur le sujet à présenter.

Malgré les effets négatifs qu'ils peuvent engendrer, les imprévus aident les élèves à s'entraîner à développer leur capacité à s'adapter aux changements et à résoudre des problèmes entre eux ; en effet, ils peuvent être amenés à se collaborer pour surmonter une difficulté ou résoudre un problème à travers l'échange des idées et des perspectives ce qui favorise un environnement d'apprentissage interactif, tels que le travail groupal et la collaboration pour résoudre un tel problème imprévu.

2. Stratégies de la gestion des imprévus :

Parler des stratégies de la gestion des imprévus en domaine de l'éducation revient à porter notre attention sur l'enseignant et la méthode qu'il emploie pour préparer et élaborer ses cours. Ainsi, il est important de noter qu'une stratégie *« a quelque chose d'intentionnel : il s'agit d'atteindre efficacement un objectif. Elle a aussi quelque chose de pluriel ; il s'agit d'un ensemble d'opérations.* » (Tardif, 1997, p.23). Ce comportement stratégique qui est basé sur des opérations est indispensable pour gérer un imprévu lors d'une séance.

2.1. L'anticipation :

Nombreux sont les pédagogues qui insistent sur le rôle important de la préparation de cours qui est *« l'activité que l'enseignant met en œuvre avant d'être en classe avec ses élèves ou encore dans une classe vide.* » (Bressoux et Dessus, 2003, p.220). En effet, cette anticipation permet essentiellement à l'enseignant de réfléchir à la façon dont son activité va se dérouler, de réduire les imprévus qui peuvent surgir lorsqu' il sera en face de ses élèves et l'aide à prendre des précautions comme la vérification du matériel, le repérage des lieux…c'est une forme de projection mentale vers l'avenir pour se préparer à des situations concrètes et prévoir les actions et les réactions entre pairs, et entre enseignant-apprenants ou.

À ce propos, l'enseignant doit, d'une part, être conscient de tout ce qui se déroule en classe en décodant les signes précurseurs qui se sont manifestés juste avant l'action, comme par exemple les conflits et les tensions entre les élèves, leurs expressions faciales, leurs langages corporels, ou des indices qui pourraient révéler des émotions, des incompréhensions ou des besoins spécifiques.

D'autre part, il est censé avoir répertorié l'ensemble des modèles, des savoirs et des situations sur lesquels chaque enseignant s'appuie selon un *« répertoire»* (Cicurel, 2016, p.18) et des descriptifs ce qui facilite l'anticipation et la reconnaissance des événements. Ceci est réalisable à travers l'autoréflexion sur ses situations complexes qui se présentent en classe; en effet, cette compétence évolue au fil des expériences y compris la confrontation des imprévus qui incite les enseignants à réfléchir sur leur pratique pédagogique en régulant son activité dans la classe, d'un

cours à l'autre avec le même groupe ou d'un autre et à tirer des remarques des incidents vécus. Cela favorise un processus d'apprentissage en perpétuelle évolution où l'enseignant s'efforce d'améliorer constamment ses compétences et ses stratégies d'enseignement. De cette manière, l'anticipation aide l'enseignant à surmonter les imprévus et développer ses compétences professionnelles à la fois.

2.2. L'interprétation :

Au-delà de l'anticipation, de nombreux travaux montrent que la gestion des imprévus passe par des processus d'ajustement et de régulation qui nécessitent tout un travail d'interprétation et de contextualisation de ces incidents de la part de l'enseignant. Cette interprétation se fait à travers la compréhension des causes de l'imprévu en tant qu'animateur et exige l'analyse du contexte dans lequel se déroule l'apprentissage, des interactions entre les différents acteurs de l'environnement éducatif intégrant les élèves, les enseignants, et le contexte des activités d'apprentissage au sein de la classe. Dans un premier temps, l'enseignant doit analyser la situation afin de déterminer les tenants et les aboutissants. Cela englobe l'étude des réactions des élèves, l'évaluation de l'impact de l'imprévu sur le déroulement de la séance, l'enseignement, l'apprentissage et le relationnel ainsi que l'identification des causes sous-jacentes de ce dernier. En addition, il doit pratiquer une écoute active et une observation attentive de ce qui s'est passé en posant des questions pour clarifier ses compréhensions.

Dans un deuxième temps, l'enseignant doit interpréter ces événements comme des opportunités d'exploration, de réflexion critique et de développement des compétences professionnelles plutôt que de les considérer simplement comme des perturbations à éviter. Citons l'exemple d'un enseignant novice qui rencontre pour la première fois un incident, il va certainement réagir d'une façon instinctive marquée d'incertitude et de panique à cause de ce sentiment d'inconfiance dans sa capacité à bien interpréter l'imprévu ; en ce moment là, ce dernier n'est qu'une perturbation non désirée. Tandis qu'un enseignant chevronné, qui est généralement plus habitué à gérer ces imprévus en réagissant d'une manière plus calme et réfléchie face à la situation, a davantage de la chance de maintenir sa concentration et de prendre des interprétations éclairées afin de surmonter cet incident en s'appuyant sur son expérience. L'interprétation peut donc démontrer la réactivité de l'enseignant et sa capacité à personnaliser son enseignement en fonction des besoins de ses élèves.

2.3. La réponse :

La façon de réagir à un imprévu implique que nous le percevions, l'identifions et lui attribuions une réponse. Dans cet ordre d'idées, les imprévus peuvent être perçus de différentes manières selon le contexte et la situation. En effet, certaines personnes peuvent les identifier comme des incidents frustrants, alors que d'autres les considèrent comme des occasions d'apprentissage et de développement. Nous pouvons dire alors que les conditions dans lesquelles se trouve le sujet au moment où l'imprévu survient, influencent les réactions. Nous considérons donc le traitement des imprévus comme la façon dont l'enseignant va d'un premier abord percevoir puis réagir et finalement répondre à l'imprévu qui survient dans leur contexte d'enseignement-apprentissage.

Pour Alain Jean, il suggère deux façons différentes avec lesquelles nous pouvons répondre à un imprévu. En premier lieu, l'enseignant est face à une « *alternative »* car il peut accorder ou non de l'importance à l'imprévu «*peut être utilisé ou non par l'enseignant* » (Jean. A, 2013, p.4), puisque à un certain moment l'enseignant ne perçoit pas l'imprévu ou l'ignore. Autant dire, il peut décider de ne pas accorder d'importance à l'imprévu selon ce qu'il a analysé précédemment dans la phase d'interprétation, comme nous le montrons infra, car il estime que les modifications qu'il va provoquer seront minimes, donc l'imprévu est laissé à son stade initial et seul l'observateur peut en rendre compte. En second lieu, l'enseignant peut choisir *« de transformer l'imprévu en événement* » (Jean. A, 2013, p.4). Ceci est possible lorsqu'il décide d'accorder une importance à un imprévu ; il devient un phénomène porté à la vue des apprenants qui va avoir un impact significatif et enrichissant sur le contexte. Cela se fait en sélectionnant, à partir d'une expérience précédente qui se diffère de la situation actuelle, des réponses appropriées et les faire transiter vers la mémoire du travail de l'enseignant en effectuant quelques rectifications essentielles.

En revanche, dans certains cas, l'enseignant même chevronné, se trouve en contact pour la première avec un tel imprévu ; c'est là où il doit bien sélectionner sa réponse et c'est crucial d'avoir de la créativité et la flexibilité afin de trouver des solutions innovantes aux incidents qui se présentent brusquement en classe. Cela peut nécessiter la mise en place d'activités de secours spontanées, l'utilisation inattendue de ressources disponibles ou la recherche de moyens alternatifs pour atteindre les objectifs de la leçon en restant calme et en gardant un environnement d'apprentissage positif. De cette manière, le choix de la réponse constitue à la fois un défi révélant la créativité de l'enseignant, sa flexibilité et sa capacité de gérer son stress qui évoluent au fil des expériences.

2.4. Conclusion :

Somme toute, l'imprévu surgissant en classe affecte certainement plusieurs niveaux. Cet impact peut prendre différentes formes ; soit il représente un catalyseur du processus éducatif, soit un obstacle qui le détruira impliquant ainsi l'attribution d'un traitement. Ceci est réalisable à travers l'adaptation de certaines stratégies afin de surmonter ces incidents.

Conclusion de la partie théorique :

En guise de conclusion, il est évident de dire que les imprévus en classe de FLE sont des événements omniprésents qui peuvent émerger à tout moment et lors de toutes activités sans y être prévenu, c'est pour cela qu'il nous avons consacré cette partie de notre recherche pour une exploration théorique des imprévus en classe de FLE afin de découvrir les aspects des incertitudes qu'on envisage. En effet, lors du premier chapitre intitulé « Lexique introductif », nous avons d'abord fait recours à la définition de quelques concepts clés et des notions essentielles qui englobent le sujet permettant ainsi à mieux comprendre le cadre fondamental de notre travail.

Ensuite, nous avons également introduit un deuxième chapitre sous le titre de « Facteurs et différents types des imprévus » qui était centré sur les facteurs qui favorisent l'émergence des imprévus ainsi que leurs différents types car il s'est avéré que ces indéterminés ne se manifestent pas tous de la même manière, ils prennent, en revanche, divers aspects dont le cognitif, didactique, organisationnel etc.

Quant au dernier chapitre de notre partie théorique, il a évoqué l'impact de ses imprévus sur les différents constituants du processus éducatif tel que sur l'enseignement, l'apprentissage et le déroulement de la séance classe ainsi que l'influence des ces incertitudes sur l'enseignant et l'apprenant et, en particulier, comment l'identité personnelle de l'enseignant et ses compétences adoptés marquent la différence aux niveaux des stratégies et des décisions prises par chaque enseignant. C'est pour cela, afin de mieux comprendre ses idées, les approfondir et aussi les mettre en pratique, il nous paraît opportun d'aborder une deuxième partie pour notre recherche qui sera la partie empirique au cours de laquelle nous allons mettre en question nos hypothèses et les concrétiser afin d'élaborer la vérification adéquate.

La partie pratique

Mise en Pratique de la Gestion des imprévus en Enseignement du FLE : Outils et Techniques.

Introduction :

Pour mener à bien notre recherche et répondre à nos hypothèses, nous choisirons d'élaborer une étude expérimentale en précisant la méthodologie d'investigation à adopter et les outils de recherche à employer dans une première étape puis nous discuterons les résultats collectés afin de vérifier les hypothèses émises dans une seconde étape.

Nous suivrons une démarche qualitative qui représente dans un premier lieu une étude de cas durant une séance d'apprentissage pour la cinquième année primaire animée par une enseignante stagiaire au cours du troisième stage. Cette séance est composée de trois activités : la mise en train, la communication orale et la lecture compréhension. Nous tenterons d'analyser les pratiques de l'enseignante stagiaire lors de la gestion les imprévus qu'elle rencontre et aussi l'impact de ces derniers sur les apprenants et sur le déroulement de la séance. Par conséquent, cette étude nous aidera à observer les stratégies adoptées pour surmonter ces incidents et la manière de gérer la classe et le temps.

Nous réalisons aussi quelques entrevues, dans le cadre de notre étude de cas, avec les enseignants de FLE dans cette école afin de déterminer leurs perceptions concernant ces incertitudes.

Dans un deuxième lieu, nous réaliserons une fiche pédagogique d'une activité de vocabulaire destinée à la quatrième année primaire où se déroulera un scénario pédagogique fondé sur les activités ludiques puis nous interprétons le déroulement tout en abordant l'imprévu comme un des caractéristiques de l'attitude ludique.

A. Méthodologie de la recherche:

Dans notre étude pratique, nous envisageons tirer profit des apports de méthode qualitative. L'étude qualitative renvoie selon Hygin Kakai à la recherche qui produit et analyse des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes. Elle renvoie une méthode de recherche intéressée par le sens et l'observation d'un phénomène social en milieu naturel. Elle traite des données difficilement quantifiables. Elle ne rejette ni les chiffres ni les statistiques mais ne leur accorde tout simplement pas la première place. (Hygin Kakai, 2008, p.1). Dans ce contexte, nous nous servons de « l'étude de cas » qui est définit par Aaron M. Huberman et Michael B. Miles comme un outil de prospection qui utilise plusieurs sources de données pour explorer un phénomène dans son contexte naturel afin de comprendre les expériences, les attitudes et les comportements des personnes impliquées (Huberman & Miles, 2003, p.53).

Cette étude repose, à son tour, sur un ensemble d'outils de collecte de données. Pour notre cas, nous avons choisi dans un premier lieu, de participer à une observation directe d'une classe de 5ème année primaire présentant le phénomène étudié suivie de quelques entrevues, composé de trois questions, avec les enseignants de FLE dans la même école. En effet, ces entrevues nous permettraient de recueillir des renseignements plus riches avec une certaine liberté.

Dans un second lieu, nous élaborons dans le présent travail, une fiche pédagogique avec un type d'activité : fiche d'une page vocabulaire destinée aux élèves de la 4ème année de base, dont le scénario pédagogique sera fondé sur un ensemble d'activités ludiques.

B. L'étude de cas : la perception de l'imprévu chez les enseignants : une occasion à exploiter ou un obstacle à surmonter ?

Cette étude a eu lieu à Gabès au cours du troisième stage « stage de pratique accompagnée en cinquième semestre : prise en main et analyse de séquences d'enseignement-apprentissage » à l'école primaire « 2 Mars 1934 Cité El Ezdihar».

1. Diagnostic du cas :

1.1. Problématique :

Les imprévus en classe de FLE est une situation assez importante qui peut survenir tout au long de la séance, à tout moment et lors de toutes les activités. C'est un événement susceptible de survenir à tout moment. Il modifierait le déroulement de la leçon et le climat général de la classe, que ce soit pour le meilleur ou pour le pire, tout dépend de la méthode adaptée par l'enseignant pour surmonter ce défi.

Pour ce faire, tous les enseignants doivent s'efforcer de tirer le meilleur parti de ces obstacles et d'en bénéficier, et de ne pas les considérer comme un obstacle difficile à surmonter. C'est parce que ces incidents, que certains considèrent comme des obstacles, peuvent être une opportunité appropriée pour ajuster les compétences des apprenants, enrichir leurs connaissances mais aussi acquérir plusieurs savoirs utiles pour leurs vécus.

C'est pourquoi, pour souligner ces imprévus, nous avons décidé de consacrer l'étude de cas pour répondre aux questions suivantes :

- Comment les enseignants perçoivent-ils les imprévus?

- Quelles sont les stratégies à adopter pour surmonter cet incident qui peut arriver en classe?

- Comment faire de ces incidents une opportunité pour construire de nouveaux apprentissages?

2. Collecte de données :

2.1. Etude du milieu : Fiche école :

L'étude de cas pour notre projet de fin d'étude intitulé « la gestion des imprévus » se déroulera à l'établissement scolaire « Ecole primaire 2 mars 1934 Cité El Ezdihar ». C'est une école primaire à Gabès située à presque 4 km du centre ville.

Ci-dessous est la fiche de l'école appropriée à l'établissement « Cité El Ezdihar » :

Tableau2 : fiche de l'école où se déroule l'étude de cas

Fiche école

I. Ecole

Nom	Ecole primaire 2 mars 1934, Cité El Ezdihar	**Catégorie**	Publique : oui	Inclusive ; oui	Urbaine : oui
Adresse	Cité El Ezidhar 6011				
Matricule	641731		Privée : non	PEP : non	Rurale : non

II. Infrastructure

Nombre de salles : 11	**Salle d'enseignants : +**	**Salle de lecture :-**	**Salle de sport :-**
Bureau du directeur : +	**Salle d'informatique : +**	**Bloc sanitaire : +**	**Terrain de sport : +**

III. Donnée statistiques

Nombre d'élèves : 416	**Nombre d'enseignants : 25**	**Nombre de classes : 17**	**Nombre d'ouvriers : 2**

IV. Ressources humaines

Directeur :	gérer les affaires administratives de l'école et garantir des conditions de travail bien adaptées.
Directeur-adjoint :	Joue le rôle d'intermédiaire entre le directeur et les enseignants et le remplace en son absence.
Enseignants :	Enseignement, éducation et participation aux séances du Conseil Pédagogique
Concierges :	Nettoyage et surveillance de l'établissement.

V. Ressources financières :

La part de l'école du budget du ministère de l'éducation et les dons des parents.

2.2. Le public visé :

Le public visé est les apprenants du troisième degré, précisément la cinquième année de base. Cette classe est composée de 33 apprenants : 17 filles et 16 garçons. Pour notre analyse, il est indispensable de se focaliser sur l'impact des imprévus sur les différents acteurs de l'acte éducatif et sur le déroulement de la séance ainsi que sur les stratégies adoptées pour les surmonter.

2.3. Le déroulement de la séance :

La séance d'observation est précédée d'un examen de lecture compréhension qui dure normalement pour ce niveau 40 minutes. Et vu les circonstances, il y avait un retard de 15 minutes donc le temps consacré à la présentation des activités est d'une heure. Cette séance se divise en trois activités comme suit :

Tableau 3 : Le journal de classe.

L'activité	La durée	La leçon
Mise en train	7 min	-découverte des 4 premières strophes : poème « A Martine ». -jeu de devinette fondée sur des illustrations.
Expression orale	20 min	- situation à exploiter : dans l'autobus -s'exprimer pour informer/s'informer/s'excuser/remercier. - emploi de la structure du tutoiement et du vouvoiement. - émettre un avis personnel.
Lecture compréhension	30min	-contenu : texte « interdit aux brutes » page 40 -lire de manière intelligible et expressive. -émettre des hypothèses de lecture et les vérifier. -répondre à des questions de compréhension/lire une justification.

Mise en train :

Pour commencer l'enseignante stagiaire salue les apprenants et se présente en indiquant son nom et ses attentes de la séance puis elle écrit la date sur le tableau et demande aux apprenants de la lire à haute voix. En passant au poème, l'enseignante demande aux apprenants d'écouter attentivement les strophes or il y avait un problème au niveau des haut-parleurs ce qui pousse l'enseignante à lire elle-même oralement les strophes pour faire la découverte et en utilisant le gestuel. Ensuite, elle présente un support sur le tableau contenant les quatre premières strophes et demande aux apprenants de les lire juste trois fois à cause de la contrainte temporelle.

Expression orale :

Après 7 minutes, l'enseignante entame l'activité de l'expression orale en faisant le lien entre l'idée générale du poème qui est la solidarité et la situation orale à exploiter portant sur l'aide et le respect des autres. Dans un premier lieu, la maîtresse choisit comme support didactique l'ordinateur

sur lequel s'affiche les deux scènes à observer mais il y avait un problème technique au niveau du port de rétroprojecteur et l'autre du PC ce qui rend l'utilisation de ce support compliquée mais cet imprévu est finalement surmonté grâce à l'intervention de l'inspecteur qui avait une clé USB sur lequel l'enseignante télécharge les illustrations et les transfèrent sur un autre ordinateur portable compatible. Les apprenants sont en contact avec le support, elle les invite à s'exprimer et décrire les scènes puis elle commence à poser des questions afin de les guider vers l'objectif de la séance. Finalement, pendant la phase d'intégration, l'enseignante cède l'opportunité aux élèves d'improviser un dialogue afin de théâtraliser une petite scène dans une nouvelle situation qui se déroule entre une vieille dame qui porte un couffin lourd et demande de l'aide. Cette tâche était une occasion pour découvrir le talent d'une élève qui a improvisé un tout court dialogue et un déguisement instantané, inspiré des objets existants en classe.

Lecture compréhension :

La durée consacrée à cette activité est plus courte que d'habitude, l'enseignante stagiaire se trouve devant un défi d'achever les étapes prévues pendant cette durée. Le texte intitulé « interdit au brutes », l'enseignante commence l'exploration de ce dernier par l'explication du titre et l'observation des illustrations. Pendant l'explication du titre, la majorité des apprenants ne saisissent pas le sens du mot « brut » et font la confusion avec un autre mot au sens différent. Alors, afin de l'expliquer, l'enseignante stagiaire improvise une situation qui illustre le sens intentionné du mot. Puis elle note les hypothèses émises par les apprenants et les vérifie ensemble après la lecture silencieuse du texte. Ensuite, elle passe à la compréhension en posant des questions orales sur les personnages, les événements et le cadre spatio-temporel et les apprenants répondent en suivant la règle du jeu programmé pour cette phase. Et puisque le temps presse, elle est passée directement à la réalisation des activités sur le manuel d'activité, page 26 individuellement et en utilisant les ardoises. La cloche sonne, donc l'enseignante a arrêté la phase d'explication du vocabulaire sans pouvoir achever l'évaluation.

2.4. Entrevue avec les enseignants :

Nous avons recouru suite à l'observation, à des entrevues brèves avec l'inspectrice, les enseignants stagiaires dont une animait une séance avec les élèves du $3^{ème}$ degré ($5^{ème}$ année primaire), et les enseignants chevronnés dont deux enseignent le FLE aux élèves du $3^{ème}$ degré ($5^{ème}$et $6^{ème}$ année primaire), deux enseignent le $2^{ème}$ degré ($3^{ème}$ et $4^{ème}$ année primaire).

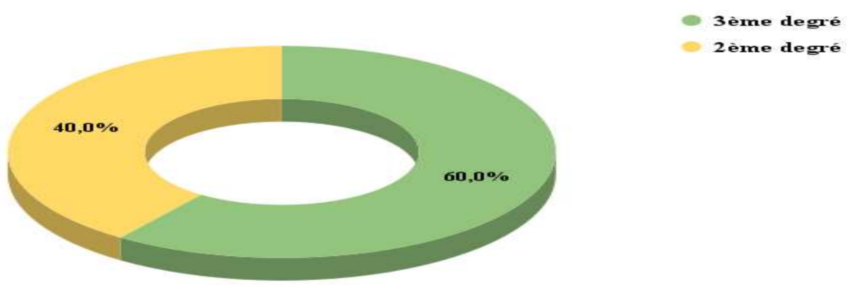

Figure1:La répartition des enseignants interviewés de l'école cité El Ezdihar selon les degrés enseignés.

- Question 1: « **Est ce que vous considérez l'imprévu comme une source pour enrichir le processus de l'apprentissage ou un obstacle qui le détruira ?** »
  1. Deux enseignantes ont répondu : « oui, c'est une source d'enrichissement »
  2. Une enseignante a répondu : « selon le cas »
  3. Deux enseignantes ont répondu : « c'est un obstacle »
- Question 2 : « **Comment exploiter ces incidents comme une source d'enrichissement ?** » afin d'obtenir les 3 réponses suivantes :
  1. « Parfois, une question inattendue d'un élève à propos la leçon peut m'inciter à trouver des nouvelles solutions pour faire comprendre un nouveau concept. »
  2. « Les imprévus pédagogiques m'aident souvent à trouver des alternatives et à penser autrement. »
  3. « La confrontation de certains imprévus m'a aidé à adopter des nouvelles méthodes de travail. »
- Question 3 : « **Quelles sont les stratégies à adopter pour surmonter cet imprévu avec le moindre dégât ?** » pour obtenir les deux réponses suivantes :
  1. « Si cet imprévu est lié à une question inattendue issue d'un élève, je dois l'ignorer tout simplement. »
  2. « Parfois je dois réinterroger l'élève ou lui donner la réponse directement pour ne pas perdre de temps. »

3. Interprétation :

Tout d'abord, le fait que l'enseignante stagiaire se mette en contact avec la classe de la 5ème année et se trouve devant l'exigence d'achèvement de toutes les activités prévues pour la séance par l'inspectrice, malgré la pression du temps, crée chez elle une sensation de frustration et d'inconfort. Cette dernière se présente et interagit avec les apprenants au début de la séance comme un acte de brise-glace afin d'instaurer un climat confortable et rassurant. De plus, c'est la première fois que cette enseignante anime une telle séance avec ce niveau donc elle n'a pas encore construit des

« *savoirs routinisés* » (Bénaïoun-Ramirez, 2009) à propos de la spécificité de cette classe. C'est à ce niveau-là que nous réaliserons l'importance de l'anticipation comme stratégie dans la gestion des imprévus en suivant les fiches bien détaillées et déjà préparées pour chaque activité ce qui l'a rassuré finalement. En addition, la résistance cognitive des élèves pendant l'activité de lecture et la panne technique au niveau du rétroprojecteur ainsi que les haut-parleurs sans avoir prévu un plan B l'ont perturbé. On pourrait donc approuver que cette dernière, comme la plupart des débutants, se sente responsable de jaillissement des imprévus (Bénaïoun-Ramirez, 2009) et cela explique sa considération de ce dernier dans l'entrevue comme un obstacle qui se présente face à l'apprentissage.

Cette maîtresse a aussi varié les auxiliaires didactiques, vu que c'est une classe hétérogène, en utilisant des supports audiovisuels et en employant la communication non-verbale pour l'explication. Elle a surmonté le problème du temps en suivant le conseil de l'inspectrice qui consiste à employer le décloisonnement entre les activités et à chercher le fil conducteur en sélectionnant le contenu nécessaire à la réalisation des objectifs prévus pour chaque activité suivant le contexte d'action actuelle. En effet, les imprévus influencent le déroulement de cette séance en interrompant le déroulement de la leçon et la déstabilise, contrairement à son effet sur l'enseignement, où il apparaît comme une source d'enrichissement qui permet à l'enseignante de développer sa compétence d'improvisation et d'adaptation afin d'expliquer le mot « brute » et de découvrir le talent d'une élève.

Concernant la façon de percevoir les imprévus, les réponses varient d'un enseignant à un autre : les uns valorisent ces incidents et les considère comme une opportunité d'enrichissement et en profitent pour s'évoluer, d'autres optent à les ignorer et les considérer comme des obstacles, alors que pour certains, il est question de contexte, selon ce qui va apporter que ce soit bénéfique ou non. Elles ont donc une signification différente des imprévus (Bénaïoun-Ramirez, 2009). Les manières avec lesquelles ils accordent un traitement à l'imprévu renvoient à leurs représentations professionnelles du métier qui diffère d'un enseignant chevronné à un autre débutant.

3.1. Prise de décisions alternatives :

Il faut toujours noter que ces incidents ne jouent pas toujours le rôle d'obstacles au sein du processus éducatif, au contraire, cela peut être une occasion assez pertinente pour enrichir les apprentissages et les développer de façon qu'ils élargissent les capacités des apprenants et améliorent leurs façons de pensée. Ainsi, dans le but de faire de ces incidents une opportunité de construire de nouveaux apprentissages et adapter une stratégie de gestion efficiente, plusieurs alternatives peuvent être échafaudées, dont nous pouvons citer :

- La considération de ces incidents comme un outil de formation continue et des opportunités d'apprentissage qui s'offrent au fil de l'expérience.
- La confrontation des imprévus qui sont souvent des problèmes à résoudre est une pratique efficiente pour améliorer la compétence réflexive de l'enseignant et catalyser le processus éducatif.
- La réalisation d'un guide qui illustre d'une part des situations imprévues régulières auxquelles les enseignants sont confrontés et propose d'autre part des attitudes à adopter face à chacune d'elles.
- Inciter les apprenants à bien choisir ses interventions en les rendant, d'une côté, plus conscients de l'importance de ces derniers et en l'appliquant, d'autre côté, dans ce processus constructif de l'imprévu.

4. Conclusion de l'étude de cas:

A la fin de cette étude, nous constatons que malgré les imprévus rencontrés tout au long de la séance, l'enseignante a achevé l'essentiel des activités en employant le décloisonnement comme solution. Ainsi, les auxiliaires didactiques sur lesquels l'enseignante s'est appuyés, présentent parfois un mal fonctionnement qui s'oppose à la fluidité prévue de la séance, d'où l'importance de la diversification des auxiliaires et la prévoyance d'un plan de secours. A ce point-là, il s'avère nécessaire que l'enseignante soit consciente de la portée de l'étape d'anticipation en tant qu'une stratégie efficace de gestion. En addition, la façon avec laquelle l'enseignante a traité les imprévus crée une opportunité pour de nouveaux apprentissages, d'où l'importance de bien choisir des réponses adéquates.

C. **Conception d'un déroulement d'une séance d'activité ludique :**

1. Présentation de la fiche pédagogique :

Le recours à un support ludique en classe de FLE est une stratégie efficiente qui motive les apprenants, vise à instaurer un environnement stimulant et favorable à la rétention des informations et à améliorer les compétences linguistiques, communicationnelles et culturelles des apprenants. Mais, en plus de ces avantages, nous ne pouvons pas nier que le jeu favorise le jaillissement des imprévus en classe de FLE vu divers facteurs qui contribuent à cette émergence. Grâce à l'analyse de la fiche du déroulement de la séance classe que nous effectuerons lors de cette partie empirique, nous tirons à dévoiler l'importance qu'occupe le jeu dans les classes de FLE et sa façon de favoriser l'apparition des indéterminés.

Fiche pédagogique d'une activité de vocabulaire

Niveau : 4ème année primaire

Thème : Santé et bien-être

Sous-thème : Bon appétit !

Module : 06

Journée : 07

Durée : 35 mn

Objectif de la séance : L'élève sera capable de compléter la phrase avec le matériel nécessaire en indiquant son utilité.

Les structures : La phrase enrichie et la phrase minimale :

C'est + nom du matériel.

Il sert à + son utilité

Les supports :

Poème : « Les Bonbons » page 85.

Le matériel concret de la cuisine (les ustensiles) et des aliments / des devinettes / des planches/des illustrations.

Le lexique :

Les noms : un menu /le matériel / la pâte / la cuisine / une fourchette / un fouet / une poêle / un thermos/un moule / un presse-agrumes / les agrumes / une planche / un bouillon / un couteau.

Les verbes : râper / étaler / mélanger / préparer / faire.

Tableau 4 : la fiche de la page vocabulaire

Etape / durée	Activités de l'enseignant	Activités des apprenants
Motivation (3mn)	- L'enseignant a fait écouter à ses apprenants le quatrain du poème « les bonbons » déjà appris puis leur demande de chanter ensemble.	-Les apprenants chantent ensemble en employant les gestes et la mimique.
L'anticipation (5mn)	- Il montre sur le tableau le support image déjà vu pendant l'activité de communication orale puis pose la question suivante : -Que font les enfants ? -Quel est le titre de notre module ? - Ensuite, il demande aux apprenants de se mettre en groupe pour jouer et expliquer à ses élèves les règles du jeu comme le suivant : « vous allez vous mettre en groupe de 4 chacun, et je vais vous demander à chaque fois d'écrire un mot appartenant au même champ lexical du titre de notre module « bon appétit » ». - Chaque groupe va choisir un nom ou un pseudo selon les rôles des aliments et le groupe qui achèvera la tâche en premier et dévoilera la bonne réponse, nous lui attribuons un point jusqu'à ce que le jeu se termine et le groupe qui aura le plus nombre de point sera le gagnant.	- Les apprenants répondent : -Les enfants sont entrain de cuisiner ensemble. -Le titre de notre module est « bon appétit ». -Les apprenants se divisent en 5 groupes de 4 chacun et commencent à jouer : 1ère équipe : les bâtisseurs 2ème équipe : les énergétiques 3ème équipe : les fonctionnels 4ème équipe : les régulateurs 5ème équipe : les fortifiants

<table>
<tr><td>Réalisation des jeux

1- le jeu des devinettes (7mn)</td><td>- Il donne à chaque groupe un papier sur lequel est inscrite une devinette où les membres du groupe sont appelés à chercher le mot adéquat :

Devinette n°1 :
-C'est un outil de cuisine, on l'utilise pour mélanger les préparations.

Devinette n°2 :
-Je suis un fruit plus précisément un agrume. On me mange trop lorsque on rattrape la grippe parce que je suis riche en vitamine c.
Devinette n°3 :
-C'est un ustensile de la cuisine qu'on met au four pour faire cuire les tartes et les gâteaux.
Devinette n°4 :
-Elle a des dents. On l'utilise pour manger les spaghettis.
Devinette n°5 :
-Je suis un ustensile sur lequel on coupe les légumes, le pain.</td><td>Les apprenants répondent en groupe :

-un fouet

-Un orange

-un moule

-une fourchette

-une planche</td></tr>
<tr><td>-Le jeu d'anagramme: (7mn)</td><td>- L'enseignant propose aux apprenants le jeu d'anagramme. Il distribue sur un papier des lettres désordonnés et demande à chaque groupe de les ordonner afin de dévoiler le mot correct :

i e a e s t s t

r t f e o e h c u r

e r v r e

i è r e l u l c</td><td>

- Une assiette

- Une fourchette

- Un verre

- Une cuillère</td></tr>
</table>

-Le 3ème jeu (7mn)	- Il montre aux groupes à chaque fois un ustensile et demande de préparer des devinettes ou des charades sur l'objet concrètement vu. - Il entame l'activité en montrant Une presse agrumes Ensuite - un râpe Enfin - un thermos 	- Nous faisons du jus d'orange avec - Ça sert à faire des carottes râpées. - C'est un outil qui sert à garder les objets chaudes ou froides.
Evaluation : (6mn)	- Il distribue l'exercice suivant : <u>Compléter les phrases par les mots adéquats</u> : - Nous l'utilisons pour cuire une omelette - Nous coupons les aliments avec - C'est un dessert que tout le monde adore surtout les enfants, mais il ne faut pas trop manger pour ne pas devenir obèse.	Les apprenants répondent individuellement -Une Poêle -Un Couteau -Du Gâteau

1. Le déroulement de l'activité:

Après avoir achevé l'activité de communication orale et avant de commencer la page vocabulaire, l'enseignant a opté pour écouter et reprendre un poème pour créer une ambiance et un environnement propice et motivant pour poursuivre l'apprentissage. En achevant la phase d'écoute, les apprenants récitent le poème en employant le geste et la mimique.

Ensuite, l'enseignant entame la phase d'anticipation en posant les questions suivantes que les apprenants sont appelés à répondre: «Que font les enfants ? » et « Quel est le titre du module? ». Ensuite, il demande aux apprenants de se mettre en groupe pour jouer. Le jeu est représenté comme suit : chaque groupe est demandé à dévoiler un mot qui appartient au champ lexical du module et le groupe qui exécute la tâche en premier aura un point. Puis, il passe à la phase de la réalisation où il propose 3 jeux différents qui se font en groupe.

Le premier était un jeu de devinettes où chaque membre de groupe devait deviner le mot qu'on cherche. Le deuxième jeu est le jeu d'anagrammes. Sur un papier, chaque groupe doit ordonner les lettres distribuées pour obtenir le mot adéquat. Le troisième jeu est représenté par le fait que les apprenants doivent deviner le nom de l'objet concret qu'ils voient puis préparer des devinettes sur cet objet là.

Finalement, il achève la séance par une évaluation écrite individuelle où chaque apprenant est invité à compléter les phrases par le mot adéquat.

2. La problématisation :

-Comment le jeu favorise-t-il l'apparition de l'imprévu pendant la séance ?

-Est ce que cela est considéré comme un obstacle qui perturbe le déroulement de la séance ou une occasion que nous devons doit y profiter ?

3. L'analyse :

Au cours de cette activité, nous nous sommes concentrés sur l'implication du jeu lors du processus d'apprentissage. En effet, cette stratégie a permis de créer une atmosphère amusante et plus motivante qui a encouragé les apprenants à mieux s'impliquer et de communiquer activement. De plus, l'activité ludique a augmenté les interactions et les débats entre les élèves ce qui a stimulé le développement des compétences sociales et cognitives chez les apprenants. Prenons l'exemple du jeu de devinettes employé, cet emploi a offert une occasion pertinente aux apprenants de développer leurs compétences au niveau de la pratique

de la langue, la fluidité mais aussi l'esprit vif et la perspicacité pour deviner l'objet en question à travers les indices dévoilés. Sans oublier le fait que cela à contribué au développement de la réflexion et de la pensée en organisant les idées pour y parvenir à la réponse adéquate après une bonne réflexion objective. Pareils aux jeux d'anagrammes qui ont offert l'opportunité aux apprenants de mieux se concentrer et réfléchir pour organiser les lettres et les syllabes pour trouver le mot correct mais aussi enrichir leurs vocabulaires et leurs orthographes en découvrant de nouveaux lexiques et la manière de les écrire. Sans oublier de mettre l'accent sur l'importance des interactions sociales que ces jeux offrent. En effet, les élèves vont se croiser les idées, discuter leurs opinions et essayer de convaincre l'un l'autre pour résoudre le jeu.

De surcroît, l'action de concrétiser les objets lors du jeu est très bénéfique pour diverses raisons. De prime abord, cette concrétisation facilite la compréhension et la clarté de l'information recueillie dans le cerveau de l'apprenant. De second abord, ceci est adaptable pour tous les élèves, tout dépend de leur style d'apprentissage. Par exemple, pour le cas d'un apprenant qui est plus visuel ou kinesthésique, il peut contribuer à l'acquisition visée de l'idée en percevant l'objet ou en le touchant ; c'est une opportunité pour les motiver.

Également à son avantage, le jeu est une occasion qui renforce l'occurrence des imprévus surtout lors du jeu en groupe. En effet, le travail groupal peut engendrer des querelles et des conflits entre les membres du groupe à cause d'un désaccord ou un malentendu au niveau de la réalisation du jeu. Prenons l'exemple d'un des membres de groupe qui essaye d'imposer son idée ou sa réponse or le reste du groupe ne sont pas d'accord. Cet esprit autoritaire que quelques élèves peuvent avoir les empêchent de s'adapter au sein de groupe ce qui contribue à la perturbation du travail.

De plus, le jeu surtout en groupe peut engendrer une perte de temps perturbant ainsi la durée allouée aux autres activités prévues en ce jour-là à cause des désaccords qui ont lieu au sein du groupe. De même, en cas d'ambigüité du règlement du jeu ou des instructions présentées par l'enseignant, puisque selon Henriot le jeu consiste toujours à faire quelque chose d'une certaine façon : ainsi il ne fait qu'un avec l'ensemble de ses règles. (Henriot, 1989, p. 227), les apprenants ne sont plus capables de maîtriser la loi du jeu, alors c'est à ce cadre là que l'enseignant est appelé à réarticuler les règles du jeu tout en soulignant les points qui ne sont pas clairement compris mais tout cela contribue évidemment à une perte additionnelle du temps.

En addition, la différence des niveaux des apprenants au sein du même groupe est un déclencheur d'imprévus en classe aussi. En effet, cette disparité des compétences empêche les apprenants de se comprendre pour discuter. Les défis que le jeu impose peuvent causer un désordre total dans la classe et une perturbation de son ambiance ce qui occupe la place d'un imprévu que l'enseignant est appelé à contrôler. Or, les interactions et les débats que crée le jeu en groupe au sein de la classe sont aussi bénéfiques. Pensons à la situation suivante: les apprenants présentent une pièce théâtrale intitulée : les métiers de nos jours, où chacun d'entre eux imite un métier bien précis. Pendant le jeu, l'imprévu suivant parvient : l'apprenant imitant le métier de médecin utilise un objet pour écouter les sons internes du corps qui est le stéthoscope mais il ne savait pas le nom exact donc à ce cadre l'enseignant peut exploiter cet événement comme opportunité pour discuter le vocabulaire associé à chaque métier (les outils…), mobiliser la différence entre les métiers et les professions ou injecter même quelques compétences de vie telles l'importance du travail, la responsabilité et l'acharnement. Le jeu constitue une partie des imprévus qui peuvent avoir lieu en classe. En bref, le ludique offre l'opportunité de gérer les imprévus qui peuvent avoir lieu lors du jeu. C'est pourquoi ils sont étroitement liés.

4. Conclusion de l'activité ludique :

Il est évident que le fait d'intégrer le jeu lors du processus d'apprentissage en classe de FLE est une des démarches bénéfiques menées par l'enseignant afin de rompre avec les méthodes traditionnelles employées dans nos classes omniprésentes.

En effet, l'activité ludique est une approche qui stimule chez l'apprenant : sa créativité, son engagement, sa motivation et sa collaboration avec ses collègues. De plus, le jeu favorise un environnement plus motivant pour l'apprentissage. Il facilite l'accessibilité à l'information, l'engagement des apprenants et leur collaboration ensemble parce que le jeu demande généralement le travail groupal ce qui signifie le croisement des idées, des pensées et des débats qui auront lieu en classe améliorant ainsi la communication des apprenants, leurs connaissances et leurs engagements.

Conclusion de la partie pratique:

En guise de conclusion, cette partie empirique nous a permis d'appliquer les concepts développés au cours de la partie théorique et les mettre en pratique afin de les clarifier.

En effet, par le biais de l'étude de cas, au sein d'une classe de FLE hétérogène, nous avons pu dévoiler les différentes perceptions des imprévus chez les enseignants qui varient entre l'appréciation et l'ignorance de ces incidents, ainsi que les difficultés surgies et nous avons mis l'accent sur le fait que la négligence de ces imprévus n'est pas « une solution adéquate » pour maintenir un environnement propice à l'apprentissage. Nous avons donc pu confirmer l'hypothèse affirmant que « les imprévus peuvent être une opportunité exploitée pour de nouveaux apprentissages. ».

D'autre part, nous avons pu constater, à travers l'observation participante d'une séance, que la majorité des enseignants possèdent la capacité de gérer les imprévus, en se référant à son identité professionnelle. Nous avons alors pu infirmer l'hypothèse faisant de « la capacité de gérer les imprévus » un élément manquant. En effet, même si cette compétence paraît difficile à acquérir et exige l'appropriation d'autres compétences, plusieurs enseignants la possède à travers le retour réflexif sur leurs pratiques et la recherche des lacunes commises.

Ensuite, à travers la deuxième partie dédiée à la conception d'un scénario pédagogique d'une activité de vocabulaire, au cours de laquelle nous avons intégré l'approche ludique qui est génératrice d'incertitude et d'imprévus. Le ludique, donc, semble comme un choix à double fonctions ; d'une part, c'est une source de motivation intrinsèque pour les apprenants contribuant à l'apprentissage. D'autre part, c'est l'occasion convenable à acquérir des savoir nécessaires à la gestion des imprévus puisque la structure du jeu est fondée sur l'imprévisible.

Conclusion générale

Pour conclure notre recherche portant sur la gestion des imprévus, notre travail s'est composé de deux parties. La première, qui a été consacré à une exploration théorique de la notion de l'imprévu dans un contexte didactique, s'est composée de trois chapitres : le premier chapitre était dédié à l'appareil conceptuel au cours duquel nous avons défini les concepts clés qui sont en lien avec notre sujet d'étude. Dans le deuxième chapitre, nous nous sommes focalisées sur les facteurs et les différents types d'imprévus. Quant au troisième chapitre, nous l'avons attribué aux différents impacts de ces imprévus sur divers facteurs tels que : l'apprentissage, l'enseignement et le déroulement de la séance, ainsi que les stratégies de les gérer.

Pour la deuxième partie, elle était axée sur une exploration pratique des différentes stratégies de la gestion des imprévus en classe de FLE, en ayant suivi une approche qualitative. En premier lieu, nous avons effectué une étude de cas avec les apprenants de la cinquième année primaire au cours de laquelle nous avons proposé quelques prises de décisions et des solutions pour interagir. Et en deuxième lieu, nous avons envisagé un scénario pédagogique tout en ayant élaboré une fiche d'une séance de vocabulaire dédiée aux apprenants de la quatrième année primaire et au cours de cette séance nous avons considéré le ludique comme facteur qui favorise l'émergence des imprévus.

Nous avons aussi discuté des hypothèses émises au départ en se basant, en premier lieu, sur les points développés lors de la partie théorique, et en deuxième lieu, sur l'exécution de ses différentes idées abstraites lors de la partie empirique. Par conséquent, il faut admettre que l'imprévu ou encore l'incertitude impose un défi où l'enseignant est appelé à le surmonter et faire face à, mais il est nécessaire de savoir comment se comporter lors de son jaillissement et chercher des pistes pour les exploiter positivement et les transformer d'un obstacle à une opportunité pour de nouveaux apprentissages.

Néanmoins, il est vrai que la vision s'est éclairée autour de la problématique de l'étude en élaborant ce travail, mais, il y a quand même des limites qui se sont présentées, telles que la complexité des facteurs de l'émergence des imprévus, l'accessibilité des données, etc.

Notre recherche pourrait constituer un point de départ pour d'autres pistes à explorer, telles que le rapport entre les neurosciences et les imprévus, l'apport de la technologie sur l'anticipation et la gestion de ces imprévus, etc.

Références bibliographiques

- **Dictionnaires :**

– Raynal, F, & Rieunier, A. (1997). *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés*. France : ESF éditeur.

– Michel Pougeoise (1996) (Z-Library). *Dictionnaire didactique de la langue française*. Armand Colin/Masson, Paris.

– *Dictionnaire De L'Académie Française,* 8ème Edition, Paris.

- **Les ouvrages et les articles de revues :**

1-Ouvrages et articles sur l'imprévu :

- Bénaïoun-Ramirez, N. (2009). « Identités professionnelles entre réflexivité et adaptation : histoire de vie professionnelle de Maîtres-Formateurs ». Recherche et Formation, p.135-150.
- Circurel, F. (2016). « Reconfigurer l'action enseignante pour la (re) découvrir : traces du répertoire didactique évolutif. ».(Vol. 5), p.16-27.
- Huber, M. & Chautard, P. (2001). *Les savoirs cachés des enseignants. Quelles ressources pour le développement de leurs compétences professionnelles*. L'Harmattan, Paris.
- Marcel, J-F. (2004). « Les pratiques enseignantes de gestion des imprévus ». Psychologie et éducation, p.31-50.
- Perrenoud, P. (1999). « Les disciplines de référence en formation des enseignants ».Conférence annuelle de l'Association for Teacher Education in Europe (ATEE), Université de Leipzig, 30 août-5 septembre 1999.
- Perrenoud, P. (1999). « Gestion de l'imprévu, analyse de l'action et construction de compétences ». Education permanente, p.123-144
- Yinger, R. J. (1986). « Examining thought in action: A theoretical and methodological critique of research on interactive teaching. *Teaching and Teacher Education »,* p.263–282.

2-Ouvrages et articles sur la gestion:

- Bressoux, P, Bru, M., Altet, M., Leconte-Lambert C. (1999). « Diversité des pratiques d'enseignement à l'école élémentaire ». Revue française de pédagogie, n° 126.
- Bressoux, P, & Dessus, P. (2003). « Stratégies de l'enseignant en situation d'interaction». In M. Kail & M. Fayol (Eds.), Les sciences cognitives et l'école, p. 213-257.
- Przesmycki, H. (1991). *La pédagogie différenciée*. Paris : Hachette.
- Marguerite Altet. (2002). « Une démarche de recherche sur la pratique enseignante : l'analyse plurielle ». Revue, p.85-93.
- Nault, T, & Lacourse, F. (2008). *La gestion de classe. Une compétence à développer.* Anjou : Les Éditions CEC.
- Nault, T., & Fijalkow, J. (1999). « Introduction. La gestion de la classe : d'hier à demain. ». Revue Des Sciences De L'éducation, 25(3), p.451.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive.* Montréal : éditions Logiques (2ème édition).

3-Ouvrages et articles sur l'enseignant/apprenant :

- Espinosa, G. (2016). « Affectivité, relation enseignant/e-élève et rapport à l'enseignant/e: Contribution à une réflexion sur les caractéristiques d'une relation réussie ». Recherches en Éducation. Université de Lorraine, p.142-153.
- Sébastien Monette et Marc Bigras. (2008). *La mesure des fonctions exécutives chez les enfants d'âge préscolaire. Psychologie canadienne.*
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive.* Montréal : éditions Logiques (2ème édition).
- Jean, A. (2008). « La notion de « gestes professionnels » : entre analyse de l'activité, épistémologie et ingénierie de formation ». Journées d'études inscrites comme colloque associé aux deuxièmes rencontres scientifiques universitaires Montpellier-Sherbrooke, 19 au 21 juin 2008, IUFM de Montpellier.

4-Ouvrages et articles sur la méthodologie de la recherche :

- Hygin Kakai. (2008). *Contribution à la recherche qualitative, cadre méthodologie de rédaction de mémoire*, Université de Franche-Comté, France.

- Huberman, A. M., & Miles, M. B. (2003). *Analyse des données qualitatives: recueil de nouvelles méthodes* (2e édition.). Bruxelles, Belgique: De Boeck Supérieur

5-Ouvrages et articles sur le jeu :

- Gilles, Brougère. (2013) « Jacques Henriot et les sciences du jeu ou la pensée de Villetaneuse », Sciences du jeu, p.1-12.
- Henriot, J. *Le jeu*. Éditions archétype82.
- Villez, B. (2010). « Vers une pratique raisonnée et ludique de l'enseignement des langues étrangères ». Les Après-midi de LAIRDIL, Le genre et/ou le jeu, p.117-133.

6-Les documents officiels et organisationnels :

- République tunisienne, Ministère de l'Éducation. (2016). *Les programmes officiels du second degré du cycle primaire.*
- République tunisienne, Ministère de l'Éducation. (2016). *Les programmes officiels du troisième degré du cycle primaire.*
- République tunisienne, Ministère de l'éducation. (2022). *Guide de l'enseignant stagiaire.*

- **Thèses :**

- Benaïoun-Ramirez, N. (2001).*Contribution à l'étude de la professionnalité enseignante des enseignants de collège face à l'imprévu en classe*. Thèse de doctorat, université de Toulouse 2, Toulouse.
- Marion, B. (2013). *Le traitement des imprévus auxquels des enseignants peuvent être confrontés face à un groupe hétérogène, en classe de cycle 3, lors d'une séance de grammaire*. Mémoire de master, université de Toulouse le Mirail, Toulouse.
- Laura Lizana, B. (2020). *La gestion de l'imprévu dans les cours de langues : aide au développement professionnel des enseignant(e)s débutant(e)s*. Mémoire de master 2, université de Nantes.

- **Sitographie:**

- Perrenoud, P. (1983) « La pratique pédagogique entre l'improvisation réglée et le bricolage. Essai sur les effets indirects de la recherche en éducation ». Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, [Enligne].https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1983/1983_01.html (Page consultée le 07 Février 2024).

- Perrenoud, P. (1999). « Gestion de l'imprévu, analyse de l'action et construction de compétences. Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ».Université de Genève [Enligne].https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_16.html(Page consultée le 10 Février 2024).

- Blanc-Vallat,C , Rançon.J et Spanghero Gaillard. (2016). « L'anticipation des interactions en classe et son rôle dans les stratégies d'enseignement d'une langue ».

  [En ligne] https://journals.openedition.org/rdlc/809 (Page consultée le 22 mars 2024.)

- Les illustrations de la fiche pédagogique. [En ligne] https://www.shutterstock.com/search/baking-cartoon-clipart(Page consultée le 27 avril 2024.)